

20

WEEK-END

THÉÂTRE

Le baptême de la petite, ou rire des rituels
B 4

EXPOSITION

Gaumont, depuis que le cinéma existe
B 5

CINÉMA

Mid90s, sous la loupe nostalgique d'une adolescence californienne
B 3



Un circuit pédestre accueille un personnage à l'allure baroque qui raconte des histoires et des légendes à donner parfois la chair de poule.

GUIDATOIR/FANTÔMES MONTRÉAL

Les fantômes font de l'esprit

Le Vieux-Montréal cacherait des secrets flippants dans ses immeubles, ruelles et places

Tous les soirs jusqu'au 31 octobre, les personnes de plus de 12 ans sont invitées à découvrir les fantômes et âmes tourmentées qui peuplent les édifices et ruelles du Vieux-Montréal. Un captivant circuit de 90 minutes à pied, raconté par les acteurs de l'organisme Fantômes Montréal.

HÉLÈNE CLÉMENT
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

Durant ce truculent circuit pédestre, les participants suivent un personnage à l'allure baroque incarné par un comédien professionnel qui raconte au fil du parcours des histoires et des légendes à donner parfois la chair de poule.

Car le Vieux-Montréal cacherait au sein de certains de ses illustres immeubles, ruelles et places des secrets flippants. Que vous croyiez ou pas aux fantômes, des esprits hanteraient bel et bien ce haut lieu dont l'histoire remonte à la fondation de Ville-Marie.

L'Halloween à Montréal

Le nouveau festival Halloween MTL se tient jusqu'au 28 octobre, principalement dans le Quartier des spectacles: cinéma, humour, danse, littérature, salon du livre, histoire et marché de collectionneurs.

Au Jardin botanique jusqu'au 31 octobre, le **Grand bal des citrouilles** permet d'admirer avec la sorcière Esmeralda quelque 800 courges sculptées.

Le 16^e **Festival de la frayeur** a lieu à La Ronde jusqu'au 28 octobre: zombies et vampires, maisons hantées et coins effrayants.

La **Marche des zombies** est un rassemblement de bons morts-vivants le samedi 27 octobre sur la rue Sainte-Catherine Ouest. Rendez-vous des zombies sur la Place du Canada dès midi.

Ailleurs au Québec

Delirium à Trois Rivières! Pour les 16 ans et plus, c'est un parcours de peur de 60 minutes de la Vieille prison en compagnie de personnages fous. Ce samedi 27 octobre et les 2, 3, 9 et 10 novembre prochains.

Aux promenades **Fantômes à Québec**, une quinzaine de personnages ensanglantés se trouveront sur votre parcours de deux heures et demie dans la ville.

La **Nuit des sorcières** se tiendra à l'Aquarium du Québec le samedi 27 octobre.

On peut visiter le **Village hanté** au Village québécois d'antan à Drummondville: trois kilomètres de rues et de sentiers et 30 activités animées. Les vendredis et samedis jusqu'au 3 novembre.

Vieux de quelques siècles ou plus récents, qu'importe, ces esprits rôderaient toujours dans des endroits pourtant très fréquentés.

Le rassemblement pour le départ a lieu à 20 h 30 face à la maison de la Douane, de biais avec le musée Pointe-à-Callière, là où se trouvait jadis la place du Vieux-Marché aménagée sous le Régime français. Les participants sont divisés en groupes (25 personnes au maximum), pour des circuits offerts en français ou en anglais.

« La formule est particulièrement populaire à l'approche de l'Halloween », explique Angèle Vermette, présidente de Guidatour. Un peu d'histoire, celle, sombre, de la Nouvelle-France, un peu de paranormal et des légendes. Une dizaine d'arrêts devant des bâtiments historiques ou gastronomiques du Vieux. De quoi plaire aux participants, dont les goûts sont parfois bien différents.

« Au fil des ans — les Fantômes auront 20 ans l'an prochain —, nous avons vu se développer deux profils de clientèle, précise Angèle Vermette. Les fous de fantômes et les fous d'histoire. On essaie de trouver un équilibre entre les différentes attentes. »

Crimes et châtiments

« Une légende et une histoire, c'est pas pareil, explique Anita, notre guide, dans un français vieillot. La légende est une histoire que l'on raconte de bouche à oreille et qui se déforme pas mal en chemin. Les histoires, c'est du vrai. Ça fait ben des bébés et ben des morts. Mais c'est du vrai. Asteure, on commence. »

Un premier arrêt aux cours Le Royer, aux alentours de la ruelle Saint-Dizier, à l'emplacement de l'Hôtel-Dieu de Montréal au XVII^e siècle. « Ici, on parle pas fort pour pas déranger les habitants du quartier. C'est arrivé par le passé qu'ils nous garrochent des patates par la tête. Surtout l'été quand les fenêtres sont ouvertes. »

C'est donc en chuchotant que la conteuse nous raconte la légende de Beaudry, dont la trame se déroule un soir de la Saint-Sylvestre, en 1788. Quel lien existe-t-il entre cette place éclairée aux lanternes et ce récit qui nous plonge dans une ambiance un peu mystérieuse? Aucun. Mais il dévoile ce Vieux peuplé de mythes et de légendes étranges.

Le fantôme du 426, rue Saint-Gabriel revient régulièrement humer les odeurs

de tartare de bison, de poulet de Cornouailles et de confit de canard de l'auberge du même nom. Il s'agirait d'une petite fille morte asphyxiée lors d'un incendie qui a ravagé la propriété construite en 1688, alors qu'elle prenait une leçon de piano avec son grand-père. On dit entendre régulièrement des accords de piano venant du grenier.

Les 3 Brasseurs, rue Saint-Paul, vous connaissez? Il paraît que les gérants ont grand-peur d'en faire la fermeture. Des fantômes y rôdent depuis qu'un groupe de paysans aurait mis le feu à l'édifice pour rouscailler contre leur expulsion du bâtiment. Ils se seraient réfugiés au dernier étage pour fuir le brasier. Ainsi prisonniers, ils ont tous péri.

« Les gérants disent qu'ils entendent toujours marcher aux étages supérieurs, alors que personne n'y vit, raconte Anita. En tout cas, y se passe toujours quelque chose de ben bizarre à la table du coin au deuxième étage. Pour ceux que ça intéresse, quand vous irez aux 3 Brasseurs, si le deuxième est ouvert, réservez cette table. Vous verrez... »

Le Vieux a aussi son triangle des Bermudes qui se situe en un point bien précis entre le vieux palais de justice, l'édifice Ernest-Cormier avec ses 14 colossales colonnes et la cour municipale. Un point bien précis où ne règne que justice.

Des histoires d'horreur courent sur la place Jacques-Cartier, qui jadis servait de lieu de torture. L'un des supplices-rois en matière de peines infamantes: le carcan. Les condamnés devaient le porter durant une longue période et rester ainsi exposés au public. « Au mois de février, quand il y a moins de touristes sur la place à cause de l'hiver, on entend les plaintes des condamnés », raconte Anita. De quoi donner la chair de poule.

Au fil des ans, nous avons vu se développer deux profils de clientèle. Les fous de fantômes et les fous d'histoire. On essaie de trouver un équilibre entre les différentes attentes. »

ANGÈLE VERMETTE



ICI ET LÀ

Balados de femmes

Tout un festival consacré au balado de création: c'est ce que propose Résonance, trois jours de « cinéma pour les oreilles » pilotés par l'organisation sans but lucratif Magnéto. Cette année, la programmation se consacre à la parole des femmes, en particulier autochtones. Quelques suggestions: vendredi, une grande fête d'ouverture suivra la première montréalaise d'*Aalaapi*, une incursion dans le Nord par l'histoire de cinq jeunes femmes originaires du Nunavik; samedi, la cinéaste Alanis Obomsawin discutera du son — comme dans « ce qu'on ne peut qu'entendre » — après la projection de son documentaire *Kanehsatake: 270 ans de résistance*; et dimanche, en matinée, les enfants auront leur séance d'écoute jeunesse, trente petites minutes qui plairont aux parents.

De vendredi à dimanche au Cinéma moderne, 5150, boulevard Saint-Laurent. 38 \$, passeport pour trois jours, et 18 \$ pour un jour. facebook.com/magnetobalado; bit.ly/2OQICA8

Bonsoir, messe noire

Si vous désespérez de trouver une soirée originale pour marquer la fête des Morts (aussi appelée Halloween), ne cherchez plus: dans le cadre de ses soirées tardives, la librairie Le Port de tête reçoit la poète Daphné B. (*Bluetiful*, *Delete*) et ses deux invitées, Olivia Tapiero (*Phototaxie*) et Pascale Gorry Bérubé, pour une soirée façon « rituel gore et cathartique », où le patriarcat sera parmi les montrés du doigt. Il y aura des lectures de textes inédits et de traductions réalisées par les hôtes elles-mêmes.

Vendredi de 22 h 30 à minuit au 269, avenue du Mont-Royal Est. 5 \$. facebook.com/LibrairieLePortdetete

Sur le rêve américain

D'où vient donc ce fameux « rêve américain », et existe-t-il encore — ou autrement — dans les États-Unis de Donald Trump? C'est ce dont discuteront l'anthropologue Serge Bouchard, le chercheur Donald Cuccioletta et le metteur en scène Bernard Lavoie dans une discussion publique autour de la pièce *Des souris et des hommes* (John Steinbeck), présentée au théâtre Jean-Duceppe. La rencontre, dans le cadre des nouveaux Entretiens Duceppe, abordera le contexte historique, politique, économique et culturel de ce « rêve américain » à l'époque de l'écriture du roman de Steinbeck (1937), mais aussi aujourd'hui, dans le cadre fort différent du gouvernement Trump.

Vendredi à 17 h dans le théâtre Jean-Duceppe de la Place des Arts. Entrée libre. Réservation: duceppe.com/entretiens-reveamericain

Bingo particulier

Entre le spectacle et le jeu: sur cette frontière parfois poreuse s'inscrit le Bingo littéraire Kwahiatonhk du festival Québec en toutes lettres, une soirée qu'on promet de haute voltige avec la découverte ludique de la littérature des Premières Nations. Des lectures aléatoires — par Marie-Andrée Gill, Naomi Fontaine, Sylvain Rivard, Guy Sioui Durand et... des volontaires du public —, mais aussi un bingo permettant de gagner des livres. En fin de soirée, l'écrivaine Véronique Grenier chuchotera-chantera des fragments de ses recueils *Hiroshimoi* et *Chenous*, sur la musique (et des mots, aussi) de La Bronze.

Samedi à 19 h à l'Impérial Bell, 252, rue Saint-Joseph Est, à Québec. 20 \$. quebecentouteslettres.com
Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com



Le vice-président principal de Radio-Canada, Michel Bissonnette, et la nouvelle p.-d.g. de CBC/Radio-Canada, Catherine Tait, lors de la conférence sur l'innovation intitulée « Le futur n'est pas de la fiction »

« Je veux que les jeunes Canadiens soient fiers » de Radio-Canada

La nouvelle p.-d.g. du diffuseur public et son vice-président principal ont parlé d'innovation

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

La nouvelle p.-d.g. de CBC/Radio-Canada, Catherine Tait, a affirmé jeudi lors d'une de ses premières sorties qu'elle voulait faire en sorte que le diffuseur public ne soit pas « une agence du gouvernement qui ne bouge pas » en plus de souhaiter que les jeunes Canadiens se retrouvent à nouveau dans l'institution.

Radio-Canada tenait jeudi une journée de conférence sur l'innovation sous le titre « Le futur n'est pas de la fiction », à la fin de laquelle la p.-d.g. et son vice-président principal, Michel Bissonnette, se sont exprimés sur ce qui attend le diffuseur.

« J'espère qu'on va réussir à toucher les Canadiens chaque jour, de leur naissance jusqu'à la fin de leur vie, a dit en français M^{me} Tait, visiblement de connivence avec son bras droit. J'espère surtout qu'on va réussir à trouver une façon d'attirer les jeunes qu'on a perdus, je pense, depuis longtemps. Et je veux que les jeunes Canadiens soient fiers de leur diffuseur public. »

En quelques phrases, la p.-d.g., entrée en poste en avril dernier, a ensuite fait la liste de ses priorités pour l'avenir de la boîte. « Je veux absolument qu'on trouve un modèle financier stable et prévisible pour Radio-Canada et CBC. Et je veux absolument que Radio-Canada soit toujours un endroit digne de confiance, de crédibilité et de qualité. Comme on est encore, mais il faut trouver la façon de sauver ce rôle très important. »

Aux yeux de Michel Bissonnette, Radio-Canada doit adopter un style

de gestion qui permet au diffuseur de « capturer l'innovation ». « Il faut être prêt à la nouveauté, à changer d'idée et à avoir un style de gestion accueillant pour ceux qui proposent des idées. »

Catherine Tait a souligné le fait qu'elle et M. Bissonnette venaient du monde de la production privée, « où on part toujours [du principe] d'innover ou de mourir. » Elle s'est dite impressionnée par l'état des services numériques de Radio-Canada, tout en ne voulant pas s'asseoir sur ses lauriers. « Il ne faut jamais oublier qu'on est des créateurs de contenus, on n'est pas des technologues, des technocrates. Il faut garder cet esprit. C'est pour ça qu'on a deux entrepreneurs, ici. On ne veut pas être une agence du gouvernement qui ne bouge pas, ce n'est pas notre métier. »

Alors que le mandat de Radio-Canada pourrait être revu par la refonte en cours de la Loi sur la radiodiffusion, Michel Bissonnette a donné au diffuseur public le droit à l'erreur dans ses tentatives d'innovation, et ce, malgré le fait que l'œil du public et celui des médias peuvent parfois être implacables. « Je préfère défendre sur la place publique [le fait] qu'on a eu un échec plutôt que de ne pas avoir essayé. »

Ce que M^{me} Tait a appelé « la nouvelle stratégie » inclut aussi un désir de faire rayonner les productions radiocanadiennes à l'international. D'une part pour les faire connaître, mais « surtout pour faire rayonner la démocratie et les valeurs canadiennes. Je pense qu'on vit dans un monde tellement fragile. [...] C'est surtout ça, le rôle du diffuseur public, en ce moment. »

Il faut être prêt à la nouveauté, à changer d'idée et à avoir un style de gestion accueillant pour ceux qui proposent des idées

MICHEL BISSONNETTE



III CRITIQUE CINÉMA

La cantatrice guimauve

Julianne Moore est une diva prise entre des rebelles sud-américains et un idylle de roman Harlequin dans *Bel Canto*

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

L'action se déroule dans un pays anonyme d'Amérique du Sud. Moyennant un cachet mirobolant, Roxanne Coss, une célèbre cantatrice américaine, a accepté un récital privé organisé par le vice-président dudit pays non identifié pour l'anniversaire d'un riche industriel japonais. Une décision que la diva regrette sitôt arrivée. Or, la cour assidue que lui fait Katsumi Hosokawa, le fêté qui est aussi son admirateur le plus fervent, a tôt fait de la mettre dans de meilleures dispositions. Tout ne serait que romance et luxe feutré si ce n'était ces rebelles armés qui débarquent en entamant un siège d'un mois.

Parce que le film est tiré d'un roman d'Ann Patchett salué par la critique en 2001, on peut comprendre la talentueuse Julianne Moore d'avoir signé pour *Bel Canto*, production, hélas, bancale. En effet, quelles qu'eussent été les qualités narratives du livre, le scénario qui en fut tiré tient ni plus ni moins du « roman Harlequin », avec psychologie et développements à l'avenant.

Inspirée — très librement s'entend — par le siège de l'ambassade japonaise à Lima en 1996, l'intrigue s'attarde aux tensions, mais surtout aux sentiments amoureux pluriels qui se font jour dans le contexte volatil d'une telle prise d'otages. Les « guérilleros » sont superficiellement humanisés, à l'image du pouvoir qui se voit noirci pour faire bonne mesure plus que par réel souci de nuance. Il en résulte des personnages schématisés jamais terriblement intéressants, cela, en dépit d'une prémisses prometteuse.

Anticipée car lourdement prophétisée en amont, la teneur du dénouement n'apparaît pas tant inéluctable que convenue. Un mot qui convient d'ailleurs à la réalisation de Paul Weitz, qui cosigne l'adaptation avec Anthony Weintraub (conjoint de la productrice Caroline Baron, laquelle a déjà collaboré avec le premier notamment sur l'oublieuse *Admission*).

Aucune chimie

Qu'en est-il des interprètes ? Cosmopolite, la distribution de soutien comporte de bonnes pointures ayant peu l'occasion de briller. Et la fabuleuse Julianne Moore ? Elle est de ces comédiennes qu'on prend toujours plaisir à voir jouer, même dans des longs métrages peu inspirés tels que celui-ci.

En l'occurrence, la vedette de *Loï du paradis* (*Far from Heaven*) et des *Heures* (*The Hours*) paraît consciente de la débâcle (en dépit d'un apport appréciable de Renée Fleming à la voix chantée). Son interprétation relève du pilote automatique : irréprochable, mais sans âme.

Qui plus est, la star ne partage aucune chimie avec son partenaire, Ken Watanabe, un acteur d'habitude fort bon qui ne convainc qu'à moitié en figure romantique chevaleresque.

Si bien que le sirop que constitue cette romance-là ne parvient jamais à ne serait-ce que frémir.

Bel canto

★★

Drame de Paul Weitz. Avec Julianne Moore, Ken Watanabe, Christophe Lambert, Sebastian Koch, Maria Mercedes Coroy. États-Unis, 2018, 102 minutes.



Julianne Moore, dont l'interprétation relève du pilote automatique : irréprochable mais sans âme, ne partage aucune chimie avec son partenaire, Ken Watanabe, un acteur d'habitude fort bon qui ne convainc qu'à moitié en figure romantique chevaleresque.

TVA FILMS

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Au suivant			ICI on chante		Galas ComédiHa!		Le Téléjournal		Sports express	23h05 TOM A LA FERME	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre		La liste noire / Ilyas Surkov		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 SANS LIMITES (2011)		
Q	Pat'Patrouille	Encore plus	180 jours		Curieux Bégin		Deux hommes en or		Like-moi!		Belle et Bum		LES AUTRES (2001)
V	Souper parfait	Taxi payant	L'arbitre		Huissiers	Huissiers	Bootcamp: Le parcours extrême		Les disciples		Atomes	NVL	Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le National	Le National	24/60
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Irresponsable	Les routes de l'impossible	Les flots / Ténérife		Chacun son île / Fidji		Champions		Journal/ C à dire	Journal Afrique	C à vous
D	Projet impossible		En quête de vérité		Palais	Patrouille	60 jours en prison		Craindre son voisin		Panique sur la 401		Enchères
VIE	Naissances	Dog Tales	On se marie	Ça change pas	Tous pour un chalet!		On efface et on recommence		Ouvrez, jamais	Dog Tales	Naissances	Pimp garage	Cinéma
MAX	Bones / La reine des abeilles		Le mentaliste		LES GOONIES (1985) avec Josh Brolin, Jeff Cohen, Sean Astin.				BETELGEUSE (1988) avec Geena Davis, Alec Baldwin.				
VRAK	ABRACADABRA (1993) avec Sarah Jessica Parker, Bette Midler.		Journal d'un vampire		Smallville / Révélation		iZombie / Le cascadeur		ALT		Filles fauchées		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	L'antichambre	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Dodgers de Los Angeles - Série mondiale 3e	Match (D)		L'antichambre		Sports 30		ATP Tennis		
HISTORIA	Hitler déclassifié	Dundee	Dundee	Les montagnards	Yukon Gold: L'or à tout prix		Oeil de tornade		Oeil de tornade		G.O.L.F.: son histoire au Québec		Planches pieds
ICI ARTV	Moi et l'autre	Mr Bean	Dre Grey, leçons d'anatomie	Faire oeuvre utile	C'est juste de la TV		Comme par magie		Sherlock / L'effroyable mariée				
EXPLORA	Curiosités	Recyclage	Planète techno	Pharmacien	Les héros de l'espace		Sexplora		Stupidité		Stupidité		Stupidité
SERIES+	Les enquêtes du NCIS		Les enquêtes du NCIS		Hawaii 5-0 / Ka Luhi		Le résident / Jour d'adoption		Code Black (v.f.)		23h35 The Late Show		NCIS: L. A.
Z	Les pires chauffards canadiens		Rapide et mill	Remorquage	Américans / Tunderbird 1965		Top Gear		Porn		South Park		SNCTM
C. SAVOIR	Capsule/ Thèse	Cancer	19h25 Thèse	10 découvertes	TDAA	Routes science	Electron/ Nature	FutureMag	En mouvement		23h50 Nature		CORIM
EVASION	Homme tortue	Homme tortue	Vivre sous zéro		Vivre sous zéro / Pas de pitié		Hell's Kitchen		Traqueur de mystères		Bienvenue chez nous		Vivre sous zéro
TFO	Maxi/ Mirette	S.O.S./ Top!	Club cinq	Métiers/ Top!	King Lionel	Motel Monstre	L'OUTSIDER (2016) Arthur Dupont.		SHINING: L'ENFANT LUMIERE (1980) avec Shelley Duvall, Jack Nicholson.		23h25 AU COEUR DE LA D...		
Cinépop	17h30 CONGORAMA (2006)		19h15 JOE CONTRE LE VOLCAN (1990) Tom Hanks.		TERREUR SOUS LA MER 2 (2018)		22h35 LA BRIGADE DES 12 (2018) Chris Hemsworth.						
SEcran	TORDUE (2018) Elisabeth Harnois.		19h35 OCEAN NOIR 3: LA CAGE DE L'ENFER										
Planète	Une année avec les ours noirs		Planète Safari		Les Maîtres du ciel		A la recherche de la vérité		Exode, un million de destins		Oman, le trésor de Mudhmar		Enquête
MATV	Des chemins	Archéo-Ville	Famille menu	Ma parole!	Nous sommes la ville		La Coupe Romanesque		Gospel		Aller-retour		Chansons via Disparate.Joe
CBC	CBCNews	Politics	Still Standing	Coronation St.	marketplace	In the Making	CBC Docs POV / The Third Drive		CBC News: The National		CBCNews		Exhibitionists
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	Blindspot / The Quantico Affair		How to Get Away With Murder		Blue Bloods		CTV National		News Montreal
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver		Hawaii Five-0		Chicago Fire / A Volatile Mixture		Global News		23h35 The Late Show
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Charlie Brown		Child Support		20/20		News		23h35 Jimmy Kimmel Live
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.		Evening News	Ent. Tonight	MacGyver		Hawaii Five-0		Blue Bloods		News		23h35 The Late Show
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Blindspot / The Quantico Affair		Midnight, Texas / Head Games		Dateline NBC		News		23h35 The Tonight Show
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	NE Legends	Shakespeare Uncovered		Shakespeare Uncovered		Amanpour & Company		World News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Congressional Debate		Shakespeare Uncovered		Shakespeare Uncovered		Amanpour & Company		Debate
UNIS	Bizarroscope	Devenir adulte	Degrassi		Radio enfer	Radio enfer	Le Loup-garou		Trait d'humour Partie 1 de 2		Chars		A plein gaz
HBO	Pod Save America		BEWARE THE SLENDERMAN (2016) Richard Dawkins.		Chicago Fire / Frapigan		20h55 Tokyo		Camping		Real Time With Bill Maher		Pod Save America
AddikTV	ZODIAQUE: LES SIGNES DE L'APOCALYPSE (2014)				Chicago Fire / Frapigan		Rançon / L'héritage		Esprits criminels / Sous la peau		LA CABANE DANS LES BOIS (2011)		
TVA Sports	LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Golden Knights de Vegas (D)		Dave Morissette en direct		Le TVA sports		WTA Tennis - BNP Paribas Finals		Quart de finale #2				Aréna Esports

À LATÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

L'art qui fait du bien

Cette série documentaire menée par Émilie Perreault, une extension télévisuelle du livre du même titre qu'elle a publié l'an dernier, raconte comment la vie de certaines personnes a été bouleversée grâce à des œuvres d'art de toutes sortes.

Faire oeuvre utile, Artv, vendredi, 20h

Gilles et Félix

Notre Gilles Vigneault national célébrera samedi ses 90 ans. Pour l'occasion, la bande à Normand et plusieurs artistes d'ici (dont Klô Pelgag, Daniel Boucher et Bia) lui rendent hommage en pigeant dans son répertoire. Le lendemain, la 40^e remise des Félix, qui récompensent le meilleur de la musique d'ici, toujours avec l'hilarant Louis-José Houde à l'animation. Belle et Bum, samedi, Télé-Québec, 21h et le 40^e gala de l'ADISQ, Radio-Canada, 20h

Amélie Gaudreau



Stevie trouvera sa planche de salut au sein d'un groupe dont la composition reflète une société métissée, et surtout une jeunesse à la fois rêveuse et désœuvrée, narguant l'autorité, mais sans le bras levé.

VVSFILMS

III CRITIQUE CINÉMA

Planche de salut

Sous la loupe de la nostalgie, Jonah Hill revisite son adolescence californienne dans *Mid90s*

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

À Los Angeles dans les années 1990, Stevie (Sunny Suljic), héros fragile de *Mid90s*, premier film de l'acteur Jonah Hill, ressemble autant aux jeunes d'hier qu'à ceux d'aujourd'hui : l'adolescence est une longue traversée, marquée par ce besoin viscéral d'appartenir à un clan.

Pour y parvenir, ce garçon se cassera plusieurs fois la gueule, n'étant pas très doué pour la planche à roulettes, mais il est déterminé à en maîtriser la technique, quitte à s'acoquiner à des paumés sympathiques. Celui qui ressemble comme deux gouttes d'eau au fils de Jack Nicholson dans *The Shining* et pourrait être confondu avec Antoine Doinel des *400 coups* de Truffaut ne trouve nulle part sa place, et surtout pas à la maison. Constatamment rudoyé par son frère aîné (Lucas Hedges) qui profite des absences répétées de leur mère (Katherine Waterson), toujours à bout de souffle, Stevie voit dans la culture du *skateboard*... sa planche de salut.

Il la trouvera au sein d'un groupe dont la composition reflète une société métissée, et surtout une jeunesse à la fois rêveuse et désœuvrée, narguant l'autorité, mais sans le bras levé. Leur révolte, ils l'expriment dans

des cours d'école bétonnées, dans un magasin de t-shirts, affalés devant la télé à contempler les exploits des autres. Ce monde, Stevie s'en imprègne un peu plus chaque jour, à la conquête de son autonomie, lui qui a tout à apprendre, de la cigarette aux tics de langage, de la sexualité à la fourberie, pour survivre aux coups, dont ceux de son frère.

On comprend assez vite que les enjeux dramatiques n'ont rien de rocambolesque dans *Mid90s*, Jonah Hill répétant à qui veut l'entendre que le film n'est pas une autobiographie ou un album de souvenirs familiaux. Acteur à la fois cabotin (*21 Jump Street*) et foudroyant (*The Wolf of Wall Street*), il esquisse ici un portrait dépouillé (tourné en 16 mm !) d'une période de la vie où tout apparaît enivrant et affolant et celui d'une décennie aux codes vestimentaires aussi rigides et exotiques que les précédentes.

À défaut de surcharger l'image de références culturelles de l'époque Bill Clinton, il n'a pas lésiné sur la puissance évocatrice de la musique, alignant les sonorités hip-hop qui faisaient vibrer les ados du temps, tout en utilisant de belle façon celles de Philip Glass (pour un affrontement entre *skateurs* et policiers) ou The Smiths. À ces musiques se superpose celle des jurons, utilisation (sur)abondante du « F

À défaut de surcharger l'image de références culturelles de l'époque Bill Clinton, le réalisateur n'a pas lésiné sur la puissance évocatrice de la musique

word », de même que du « N word », mais à fréquence moins élevée.

Cela relève d'un souci d'authenticité, mais ce n'est pas là que Jonah Hill apparaît le plus convaincant. À l'image de ses héros indécis, il tisse un récit sinueux, épinglant leur maladresse à manier les mots, à exprimer leurs émotions. D'ailleurs, ceux qui entourent Sunny Suljic, déjà plein d'assurance, sont tous de non-professionnels, certains arborant une acné ingrate, d'autres, une diction mollassonne, à l'aise avec leur corps seulement sur leur planche à roulettes. Quelques instants fugaces d'intimité amicale témoignent de leur fragilité derrière les bravades, de leurs peurs derrière les fanfaronnades. Rien de nouveau sous le soleil de la Californie, ou celui du film d'apprentissage, mais ce n'est pas non plus une apologie béate du *skateboard* comme outil d'émancipation. *Mid90s* illustre plus d'une façon de se casser la gueule, et d'apprendre de ses chutes.

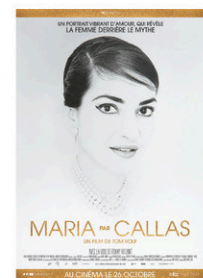
Mid90s

★★★

Drame de Jonah Hill. Avec Sunny Suljic, Lucas Hedges, Katherine Waterson, Na-kel Smith. États-Unis, 2018, 84 minutes.

EN VITRINE

DOCUMENTAIRE



Maria by Callas

★★★★

De Tom Volf.
États-Unis, France,
2018, 113 minutes.

Avec ce documentaire à la première personne, celle de Maria Callas, le réalisateur Tom Volf donne accès à l'intimité de celle qu'on surnomma la « *diva assoluta* », ou diva absolue. C'est une entrevue accordée à Mark Frost en 1970, diffusée en direct et qu'on croyait perdue, qui sert d'écran à une suite de confidences tirées des journaux de la cantatrice. Des images d'archives souvent rares, parfois inédites, se succèdent en un flot de pensées chronologique. À la narration (livrée par Fanny Ardant), Callas réfléchit à son parcours et ses aléas dans un milieu macho où une femme de tête est volontiers taxée, justement, de « *diva* ». Elle se penche sur ses amours, dont le plus grand, total, pour le riche *play-boy* Aristote Onassis sera ultimement malheureux. Cela, « au présent », avec une immédiateté émouvante. Le matériel réuni par Volf, qui a effectué des recherches minutieuses en plus de bénéficier de la collaboration des proches encore vivants de Callas, fusionne en un tout cohésif, limpide. Intuitif, le montage de Janice Jones confère en outre une fluidité exemplaire à cet exercice de mémoire. Une mémoire longtemps occultée, en cela que tant de son vivant que depuis sa disparition en 1977, Maria Callas fut souvent racontée et cernée par d'autres. Ce qui est fort bien, pour peu que la principale intéressée ait voix au chapitre. Œuvre d'un admirateur avoué, *Maria by Callas* permet une prise de parole posthume éclairante.

François Lévesque



Maria Callas à La Scala en 1954

FONDS DE DOTATION MARIA CALLAS

LES AFFAMÉS

de Robin Aubert (CA/QC)
Avec Marc-André Grondin, Monia Chokri

Lundi 29 octobre | 16 h et 19 h 30 9.00 \$

theatreoutremont.ca
514 495-9944, #1

**THEATRE
OUTREMONT**
Montréal

DER FLIEGENDE HOLLÄNDER

LE VAISSEAU FANTÔME
de Wagner

Cinéma Beaubien

Allemand avec sous-titres français
Billets • cinemabeaubien.com

28 oct. 12h00	1 ^{er} nov. 19h00	2 nov. 10h00
------------------	-------------------------------	-----------------

Cinéma du Parc

Allemand avec sous-titres anglais
Billets • cinemaduparc.com

31 oct. 18h00	3 nov. 10h00
------------------	-----------------

cinéma
thèque
qc

L'Autre Rio

de ÉMILIE B. GUÉRETTE

335, boul. de maisonneuve est
berri-umam

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

Le Grand Prix du roman de l'Académie française décerné à Camille Pascal

L'été des quatre rois raconte l'été 1830, quand quatre souverains se sont succédé sur le trône de France

AGENCE FRANCE-PRESSE
À PARIS

L'Académie française a ouvert jeudi la saison des prix littéraires en décernant son Grand Prix du roman à Camille Pascal pour *L'été des quatre rois* (Plon), roman racontant l'été 1830, quand quatre souverains se sont succédé sur le trône de France.

Il a remporté le prix au 3^e tour de scrutin, à 13 voix contre 7 à Alain Mabanckou (*Les cigognes sont immortelles*) et 2 à Thomas B. Reverdy (*L'hiver du mécontentement*), a annoncé jeudi l'Académie française.

Conseiller d'État, ancien secrétaire général de France Télévisions et ancien conseiller de Nicolas Sarkozy à l'Élysée, Camille Pascal, 52 ans, est historien de formation. *L'été des quatre rois* est son premier roman, il est également en lice pour le prix Interallié.

Ce livre dense (plus de 600 pages) et érudit revient sur un épisode unique de l'histoire de France. En juillet-août 1830, quatre rois, Charles X, Louis XIX, Henri V et Louis-Philippe.

Roi impopulaire, contraint d'abdiquer après les émeutes parisiennes de juillet 1830 (les Trois Glorieuses), Charles X souhaite que son petit-fils

Henri d'Artois (Henri V) lui succède. Il demande à son fils Louis-Antoine d'Artois (Louis XIX), dauphin légitime, de renoncer à ses droits en faveur de son neveu. Henri d'Artois n'a que 9 ans et Louis-Antoine d'Artois n'a pas le courage de contester la décision de son père. La voie est libre pour le duc d'Orléans, qui finalement monte sur le trône sous le nom de Louis-Philippe.

Le roman de Camille Pascal entraîne le lecteur dans tous les lieux de ces folles journées. Nous sommes au château de Saint-Cloud, aux Tuileries, à Paris, à Courbevoie ou encore en Normandie. L'historien convoque Stendhal, Cha-



Camille Pascal

teaubriand, Dumas, Vigny et Hugo. On croise Guizot, Talleyrand, le vieux Lafayette et le jeune Adolphe Thiers.

Camille Pascal est non seulement partout, mais décrit comme s'il était témoin vivant des événements les robes des dames, les marqueteries des meubles. Le style est alerte même si l'écriture est d'un académisme un peu vieillot. Selon son éditeur, Camille Pascal a écrit « le roman vrai de la révolution de 1830 ».

L'an dernier, le Grand Prix du roman de l'Académie française avait été décerné à Daniel Rondeau pour *Mécaniques du chaos* (Grasset).

III CRITIQUE THÉÂTRE

Rire des rituels

Le baptême de la petite se propose d'explorer les traditions religieuses de façon comique

SIMON LAMBERT
COLLABORATEUR
À QUÉBEC
LE DEVOIR

En ce temps où le religieux trouve mille façons de s'inviter dans l'espace public, *Le baptême de la petite* fait le pari d'approcher, par le truchement de la comédie, un sujet chaud aux ramifications complexes.

Plus spécifiquement, il est question ici des traditions. Au-delà du débat sur la laïcité ou des clivages entre athéisme et croyance, la pièce créée cet été au Théâtre du Bic s'intéresse à ce qu'il en est des rituels; ceci, à une époque où s'exprime un profond désir de rompre avec le passé.

L'argument, fort simple, tient à un souper qui, réunissant deux couples, vise à célébrer l'adoption prochaine par l'un d'eux d'une fille en Chine. L'éclatement surviendra quand surgira la question du premier sacrement de la vie chrétienne: baptiser l'enfant ou ne pas baptiser l'enfant?

Le spectacle ratisse plus large, filant entre autres la question du mariage, prétexte à interroger l'état du couple; le nœud n'en demeure pas moins clair. Isabelle Hubert (*Frontières, Le cas Joé Ferguson*) connaît les ressorts de la composition théâtrale, et tout y est: les



antagonismes, la tension prête à éclater, les confrontations révélant les personnages derrière leur vernis.

Le texte gravite également autour d'un thème fort, même si quelques ré-

pliques apparaîtront plus plaquées: cet effort notamment, autour du lexique catholique, de faire flèche de tout bois. À cette dramaturgie néanmoins maîtrisée s'ajoutent les ressorts du comique,

Le spectacle ampute la charge dramatique du thème.

SUZANNE O'NEIL

abondamment sollicités: ainsi les coïncidences et les exagérations, ainsi les coups de théâtre opportuns.

État des lieux

Le baptême de la petite bénéficie d'un quatuor solide avec Marie-Hélène Gendreau et Maxime Denommée d'un côté, et Catherine de Léan et Jean-Michel Déry de l'autre. Pourtant, les caractères apparaissent initialement difficiles à saisir et la complicité est hésitante. La mise en scène de Jean-Sébastien Ouellette, au départ, offrira pour sa part quelques effets trop appuyés: une agitation surfaite, un désir trop visible de dynamiser les scènes.

Dans l'ensemble, la situation finit toutefois par emporter l'adhésion. On s'amuse alors des nombreuses confrontations entre les personnages et des libertés d'écriture. La parabole de l'enfant prodigue, filée d'un bout à l'autre comme une homélie, est de ces trouvailles qui réjouissent et qui ajoutent une certaine profondeur au récit.

En contrepartie, on ne peut pas dire de cette profondeur qu'elle est dominante, ou que la réflexion est très poussée. Commis surtout à l'humour, le spectacle présente par ailleurs l'inconvénient d'amputer quelque peu la charge dramatique, la finale certes émouvante nous laissant un pas à l'extérieur. Ceci n'empêche pas la pièce, toutefois, de nous tendre un miroir plutôt fidèle, un instantané d'époque aux assises incertaines.

Le baptême de la petite

Texte: Isabelle Hubert. Mise en scène: Jean-Sébastien Ouellette. Avec Catherine de Léan, Maxime Denommée, Jean-Michel Déry et Marie-Hélène Gendreau. Une production La Compagnie dramatique du Québec et Les gens d'en bas, au Périscope jusqu'au 10 novembre.



PROGRAMME ET INSCRIPTION SUR
mbam.qc.ca/FestivalLeMonde

Québec



INSTITUT FRANÇAIS

Concordia

Université de Montréal

Caisse de dépôt et placement du Québec

UBISOFT

III MUSIQUE

Partager l'histoire berbère

Hocine Boukella présente son conte musical *L'Odyssée de Fulay* en ouverture du Festival du monde arabePHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Un « conte musical » pour inaugurer la 19^e édition du Festival du monde arabe : *L'Odyssée de Fulay*, titre du récent album et du spectacle que l'auteur, compositeur et interprète (et caricaturiste !) berbère Hocine Boukella présentera vendredi soir au Gesù. « C'est l'histoire d'un artiste de l'Antiquité berbère, un artiste qui côtoie les rois et les Dieux et dont la route le mène jusqu'en enfer, dont il sortira pour ensuite affronter Hercule... »

Hercule, vraiment ? Celui-là même, le héros grec, fils de Zeus et d'Alcmène, célébré dans le récit de ses douze travaux mis en mots par Homère. « Au Maroc, on peut d'ailleurs visiter les grottes d'Hercule — on en retrouve aussi en Tunisie et en Algérie, parce qu'Hercule a voyagé partout en Afrique du Nord et a laissé sa trace. »

Le peuple berbère partage en ce sens les mêmes légendes que les anciens Grecs, et cette soirée de chants et de contes, « c'est l'occasion de parler de l'Antiquité berbère, de la place justement du monde berbère dans la Méditerranée, ses relations avec les autres cultures de la région. Nous nous sommes basés sur nos traditions, nos mots, nos héros qu'on a en commun avec ces autres cultures » pour composer et enregistrer les douze chansons de l'album paru l'an dernier.

« Les traces qui restent »

« Ces récits font partie de notre histoire, de notre tradition, on le reconnaît dans notre vocabulaire, dans certaines célébrations aussi, comme lors de l'arrivée du printemps... C'est ça qui m'a intéressé : ces traces qui restent, ces bribes d'histoires que nous partageons autour de la Méditerranée encore évidentes, si évidentes parfois qu'on ne les remarque même plus. C'est ce que je voulais mettre en lumière. »

L'Odyssée de Fulay est donc un rappel de l'Antiquité telle que racontée par les Berbères, mais aussi toute une manière de concevoir le monde ainsi que le conçoit ce peuple d'environ 38 millions de gens qui s'étend dans toute



C'est avec une partie de ses acolytes (les frères Damien, à gauche, et Maxime, à droite, Fléau) du groupe Cheikh Sidi Bémol que Hocine Boukella (au centre) montera sur la scène du Gesù pour présenter son conte musical.
VICTOR DELFIM

l'Afrique du Nord, de la Mauritanie à l'Égypte. « On aborde beaucoup d'autres questions dans ce récit, par exemple : qu'est-ce que l'art ? Qu'est-ce qui constitue une œuvre d'art ? Un arbre est-il une œuvre artistique ? »

Les chansons ont été composées par Boukella et deux de ses complices de l'orchestre Cheikh Sidi Bémol, Damien Fleau, pianiste, flûtiste et percussionniste, et son frère Maxime, percussionniste et clarinetiste. Ils accompagneront Hocine « Elho » Boukella sur scène vendredi soir, dans ce spectacle mis en scène par Kèn Higelin, fils de Jacques et demi-frère d'Arthur H : « Je ne voulais pas simplement faire un album, mais trouver une manière différente de présenter ces histoires, d'où l'idée d'une pièce de théâtre en forme de conte musical. On a travaillé des arrangements très sobres, les mélodies sont dépouillées, des accords de piano simples, une guitare discrète, quelques mélodies de flûte simples, pour créer

une musique qui emprunte autant à la tradition qu'à la musique classique. »

L'Odyssée de Fulay constitue ainsi une sorte de retour aux sources, donc, pour Elho, fondateur du groupe Cheikh Sidi Bémol qui s'est illustré dès le début des années 1990 en France pour avoir été l'un des porte-étendard des musiques algériennes métissées aux côtés de l'Orchestre national de Barbès (lui fondé par son frère Youcef) et Rachid Taha.

« Je crois que ces histoires communes entre les peuples ont encore un sens aujourd'hui, pour notre époque, estime Elho. C'est la question récurrente : pourquoi les gens ne se connaissent pas assez ? Malgré tous les progrès des technologies de communication, les réseaux sociaux, l'Internet et tout ça, il reste que les gens, les peuples, les cultures ne se connaissent pas assez bien et ne partagent pas assez entre elles. Il y a une méconnaissance qui engendre une méfiance, qui engendre aussi parfois de la haine... »

C'est l'occasion de parler de l'Antiquité berbère, de la place justement du monde berbère dans la Méditerranée

HOCINE BOUKELLA



Le Festival du monde arabe en trois suggestions

Ranine Chaar

Célèbre actrice et musicienne libanaise, Ranine Chaar proposera un hommage en chansons à la capitale intitulé *Flashback Beyrouth : les décennies fiévreuses*. À sa toute première participation au Festival du monde arabe, elle sera accompagnée d'un orchestre montréalais dirigé par l'oudiste Nazih Borish. Jeudi 1^{er} novembre, Cinquième Salle de la Place des Arts

HOH

Véritable power trio acoustique, HOH rassemble trois piliers de la scène rock égyptienne : le chanteur et guitariste Hany Adel du groupe Wust El-Balad, Ousso Lofty du fameux groupe Nagham Masry (fusion de chants traditionnels et de prog-rock) et Hany El Dakkak de l'orchestre alt-rock Massar Egbari. Vendredi 9 novembre, L'Astral

Hommage à Warda, la Rose des mondes

Décédée en 2012 à l'âge de 72 ans, l'interprète algérienne (née à Paris) Warda demeure l'une des plus grandes voix du monde arabe, une diva de la trempe des Oum Kalthoum et Fairuz. Le Festival du monde arabe lui rend hommage avec ce concert réunissant sur une même scène Ranine Chaar et l'Algérienne Nada Al Raihane. Samedi 10 novembre, Théâtre Rialto



La chanteuse Warda en 2009
FETHI BELAID AGENEC FRANCE-PRESSE

III EXPOSITION

120 ans de cinéma français

La maison de production Gaumont propose une exposition sur son histoire

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Ils étaient là aux tous débuts du cinéma, quelques mois à peine après les premières projections organisées par les frères Lumière. Et ils sont encore là aujourd'hui. Pour ses 120 ans d'existence, la maison de production de cinéma française Gaumont a organisé une exposition, *Gaumont, depuis que le cinéma existe*, qui a fait le tour du monde avant d'arriver ces jours-ci à la Cinémathèque québécoise.

Au premier chef, on rencontre Léon Gaumont, fondateur de l'entreprise, ingénieur passionné du cinéma naissant et son assistante devenue la première réalisatrice au monde, Alice Guy. « L'image doit être animée, sonore et en relief », disait Alice Guy. Les deux collègues avaient eu l'idée de tourner de petits films pour mousser les ventes de leurs caméras. « Et Alice Guy a eu l'idée de raconter de petites histoires sur film », dit Ariane Toscan du Plantier, directrice des communications et du patrimoine pour la compagnie. Sa première œuvre, *La fée aux choux*, datée de 1902, est un grand succès. C'est la naissance du cinéma de fiction. Alice Guy réalisera en tout autour de 500 films. Gaumont expéri-



mentera aussi la couleur grâce à un Trichrome, dont on peut voir une photographie dans l'exposition.

L'exposition survole l'œuvre de grands noms du cinéma français, en partant de Louis Feuillade, l'inventeur du feuilleton cinématographique, l'ancêtre des téléseries d'aujourd'hui, auteur entre autres de *Fantomas*. On croise Jean Vigo et son *Zéro de conduite*, considéré comme « antifrançais », qui fut le premier film officiellement interdit par la censure française, Louis Malle le rebelle, Louis de Funès l'inénarrable, Pierre Richard et Jean-Paul Belmondo. En tout, ce

L'exposition survole l'œuvre de grands noms du cinéma français.

MARIE-FRANCE
COALLIER
LE DEVOIR

sont plus de 1000 films qui forment le catalogue composé par Gaumont au fil du temps.

Pour Ariane Toscan du Plantier, le monde du cinéma français est un monde de saltimbanques. C'est d'ailleurs dans les fêtes foraines que les premières projections, destinées à la collectivité, ont eu lieu. Avant, le cinéma était avant tout un plaisir élitiste et individuel, pour qui avait la chance de poser un œil dans la boîte à images, relève M^{me} Toscan du Plantier. Avec la numérisation, le cinéma redevient d'ailleurs, pour plusieurs, un plaisir solitaire.

Pour accompagner cette exposition, la Cinémathèque présente aussi une rétrospective de onze films produits par Gaumont, de *Zéro de conduite*, de Vigo, à *Cousin, cousine*, de Jean-Charles Tacchella, en passant par *French Cancan*, de Jean Renoir, ou *Le Grand Bleu* de Luc Besson, du 27 octobre au 27 novembre.

Aujourd'hui, Gaumont a des bureaux à Los Angeles et collabore avec Netflix, notamment pour la production de *Narcos*, la téléserie inspirée de l'histoire de Pablo Escobar. Et pour bien marquer que Gaumont évolue avec le XXI^e siècle, l'exposition est accompagnée d'un atelier numérique, qui se déroule à partir de vendredi à la Société des arts technologiques (SAT). Au cours de quatre jours de travail, huit participants créeront deux prototypes, réinterprétant des images et des extraits de la cinématographie française signée Gaumont.

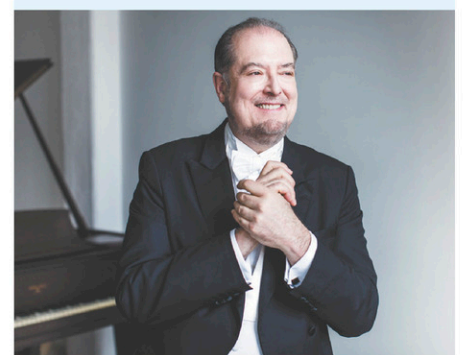
Gaumont, depuis que le cinéma existe
La Cinémathèque québécoise
Jusqu'au 25 novembre

EN BREF

Le chemin de la montagne dans le cœur des bibliothécaires

L'album jeunesse pour 3 à 6 ans *Le chemin de la montagne*, de Marianne Dubuc, a su gagner le cœur des bibliothécaires de Montréal. L'histoire de la vieille Madame Blaireau, qui monte chaque semaine au sommet de la montagne et qui entraînera le petit Lulu dans sa ballade, lui faisant découvrir la nature, a remporté le Prix du livre jeunesse 2018 des Bibliothèques de Montréal. Le jury de cinq bibliothécaires a salué la mise en scène subtile de la poésie du quotidien de cette « ode à la nature sensible et remplie d'humanité ». Une bourse de 500 \$ accompagne le prix.
Le Devoir

D À LIRE



DARIO ACOSTA

La critique du concert de **Garrick Ohlsson** jouant Brahms sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.



MARK LENNIHAN ASSOCIATED PRESS

Prévisions décevantes pour Amazon

SAN FRANCISCO — Le géant de la vente en ligne Amazon a vu son bénéfice net exploser au troisième trimestre, mais ses prévisions pour les Fêtes ont été jugées décevantes. L'action perdait plus de 8 % dans les échanges électroniques post-séance à Wall Street. Le groupe de Jeff Bezos prévoit en effet des recettes situées entre 66,5 et 72,5 milliards \$US pour le dernier trimestre, celui des fêtes de fin d'année, traditionnellement faste pour Amazon, alors que les analystes tablent sur 73,9 milliards. Au troisième trimestre, à 5,75 \$US l'action, le bénéfice a pulvérisé les attentes de Wall Street, mais le chiffre d'affaires, à 56,6 milliards (+29 %) a fait un peu moins bien qu'attendu. Son bénéfice net a explosé au troisième trimestre, à 2,9 milliards, contre 256 millions au troisième trimestre de l'an dernier.

Agence France-Presse

Taxe GAFAM : Washington réitère son opposition

WASHINGTON — Les États-Unis veulent avancer sur la taxation du numérique mais s'opposent à une initiative unilatérale, estimant qu'il serait « injuste » de taxer le chiffre d'affaires des géants du numérique plutôt que leur bénéfice. Dans un communiqué jeudi, le secrétaire américain au Trésor, Steven Mnuchin, estime qu'« une taxe devrait être basée sur les profits et non les ventes et ne devrait pas cibler une industrie en particulier par un impôt selon une norme particulière ». Il exhorte les partenaires de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à « travailler » sur ce sujet avec les États-Unis « plutôt que de prendre une initiative unilatérale sur la question ». L'Union européenne débat actuellement d'une proposition fiscale présentée en mars par la Commission européenne. Elle

prévoit la mise en place rapide d'une taxe de 3 % sur les revenus de certaines activités des géants du Net (publicité) comme les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple) et d'autres plateformes numériques comme YouTube ou Airbnb. Cette initiative vise à trouver une prompt solution avant qu'une mesure soit négociée à l'échelle mondiale au sein de l'OCDE. Mais M. Mnuchin a réitéré « la forte préoccupation » de Washington « vis-à-vis des pays qui considèrent de façon unilatérale la mise en place d'un impôt injuste sur le chiffre d'affaires brut qui viserait nos compagnies technologiques et de l'Internet ». Le ministre des Finances de Donald Trump indique néanmoins qu'il a demandé à ses équipes de poursuivre leurs efforts avec l'OCDE « pour réaliser rapidement des progrès » dans ce dossier.

Agence France-Presse

III POSTES CANADA

La grève tournante touche une première ville au Québec

LA PRESSE CANADIENNE
À OTTAWA

La grève tournante s'est poursuivie jeudi à Postes Canada. Cette fois, ce sont les villes de Sherbrooke et de Red Deer, en Alberta, qui ont été touchées, alors que l'arrêt de travail a été maintenu à Calgary, a fait savoir le Syndicat des travailleurs et travailleuses des Postes (STTP).

La région de Toronto, qui faisait l'objet d'un arrêt de travail depuis mardi, a repris ses activités. Les travailleurs sont retournés au travail mercredi à 0 h 01. Lise-Lyne Gélinau, présidente de la section locale de Montréal du STTP, a souligné en entrevue que les lieux de la grève tournante étaient décidés par le conseil exécutif national, « en principe [pour] 24 heures » de débrayage.

Sherbrooke a été la première ville touchée au Québec depuis le début de la grève tournante, tôt lundi. « On sait que ça va venir éventuellement à Montréal », a prévenu M^{me} Gélinau, tout en disant ne pas avoir souhaité « se rendre à ces grèves » et espérer « reprendre des discussions, mais des discussions sérieuses ».

Morton Mitchnick, arbitre, médiateur et ancien président de la Commission des relations de travail de l'Ontario, s'est joint mercredi à l'équipe du Service fédéral de médiation et de conciliation, qui travaillait déjà avec les deux parties. Il a rencontré les représentants syndicaux en compagnie du directeur général du Service fédéral de médiation et de conciliation, Peter Simpson, pour établir la suite des choses. « Un médiateur — le deuxième — doit se mettre un peu au parfum. [...] Les parties doivent réussir à s'entendre, et c'est ce qu'on veut depuis le début, donner des services à la population », a fait valoir M^{me} Gélinau en entrevue avec La Presse canadienne.

La porte-parole syndicale a soutenu qu'il était temps de « trouver des solutions », notamment concernant la charge de travail et les travailleurs temporaires. Par communiqué mercredi soir, Postes Canada a soutenu avoir présenté au STTP « des offres significatives qui comprennent des augmentations de salaire, la sécurité d'emploi et des avantages sociaux améliorés », et n'avoir demandé « en retour aucune concession ».

La ministre responsable du dossier, Patricia Hajdu, dit avoir rencontré les représentants du syndicat et de Postes Canada afin d'encourager les deux parties à poursuivre leurs négociations, et elle promet de continuer « à suivre la situation de près ».

La grève tournante a commencé dans la nuit de dimanche à lundi, après 10 mois de négociation entre Postes Canada et le STTP dans le but de renouveler les conventions collectives des facteurs urbains et des facteurs ruraux et suburbains.



La population de la plupart des pays pense que le commerce international est une bonne chose pour leur pays. Mais les sondages ne savent pas trop pourquoi on a cette opinion positive.

VIRGINIA MAYO ASSOCIATED PRESS

III ANALYSE

Le vaste et difficile chantier de la réforme de l'OMC

L'OMC va mal et ses alliés, dont le Canada, cherchent le moyen de la sauver. Mais ses problèmes ne se limitent peut-être pas au protectionnisme de Trump, aux tricheries de la Chine, ni même à son retard sur la réalité, et pourraient tenir, plus fondamentalement, à sa mission.

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Le Canada a invité, ces deux derniers jours à Ottawa, une douzaine de membres, comme lui, de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour chercher des « mesures concrètes pour renforcer et améliorer l'OMC à court, moyen et long terme ». Fait remarquable, les deux plus grandes puissances économiques et commerciales mondiales, les États-Unis et la Chine, n'avaient pas été invitées, et pour cause. Elles sont en guerre commerciale ouverte l'une contre l'autre en plus de faire partie du problème.

Opposé au libre-échange, à la règle de droit internationale et à tout forum où le pouvoir d'influence des États-Unis pourrait être dilué, Donald Trump a plusieurs fois dit tout le mal qu'il pensait de l'institution que son pays a pourtant largement contribué à bâtir depuis 70 ans. Son obstruction systématique au remplacement des juges arrivés en

fin de mandat à l'organe d'appel de son mécanisme de règlement des différends menace de tout bloquer dès la fin de l'année prochaine, ce qui ajoute à l'urgence des discussions de réformes en cours.

La Chine est accusée, de son côté, d'abuser de la disposition de l'OMC accordant une plus grande souplesse aux pays en voie de développement dans leur transition vers une économie de marché. Les pays riches, et pas seulement le président Trump, lui reprochent notamment les liens inextricables de plusieurs entreprises avec l'État, la fermeture de pans entiers de son économie à la concurrence étrangère et le transfert forcé, sinon le vol, de sa propriété intellectuelle.

Incapables d'accoucher d'une mise à jour de ses règles en raison notamment de son principe d'unanimité, l'OMC et ses 164 membres sont condamnés à appliquer un code de conduite écrit, il y a presque 25 ans, alors qu'on commençait à peine à parler d'Internet, qu'on n'avait pas encore inventé l'expression de « pays du BRIC » et que la mondialisation était vue comme la 8^e merveille du monde.

Pas demain la veille

À Ottawa cette semaine, le Canada, l'Union européenne, le Japon, le Brésil, l'Australie, le Mexique, le Kenya et la demi-douzaine d'autres pays « partageant les mêmes idées » sur l'OMC ont admis que l'efficacité du mécanisme de règlement des différends devait être améliorée tout en pressant les États-

Ce n'est pas demain la veille qu'aboutira le projet discuté cette semaine à Ottawa

Unis de mettre fin à leur obstruction. Ils ont reconnu le droit des pays en développement à un traitement spécial tout en appelant à plus de transparence dans les politiques économiques et commerciales. On a parlé de la modernisation des règles en les élargissant, par exemple, au commerce numérique, au développement durable et à la réglementation des pays. Pour accélérer les changements, on a évoqué la possibilité que des groupes de pays prêts à aller plus vite que les autres ne soient plus obligés d'attendre l'assentiment de tous pour commencer à avancer.

Au rythme où vont les choses à Genève, et en dépit de récents signes d'ouverture de Pékin à des restrictions à son interventionnisme économique, tout cela mettra sans doute des mois, sinon des années, avant de déboucher sur des changements concrets. Cela ne fait rien, disait mercredi le *Financial Times*, parce que, de toute façon, aucune avancée ne sera possible tant que le locataire de la Maison-Blanche verra le commerce comme un jeu à somme nulle et que la mode dans le monde sera aux sanctions et contre-sanctions commerciales.

Il faut bien reconnaître, en effet, que, par les temps qui courent, on sent peu d'appétit pour plus de libre-échange et plus d'intégration économique internationale.

Pourtant, la population de la plupart des pays pense que le commerce international est une bonne chose pour leur pays, rapportait le mois dernier l'organisme de sondages Pew Research Center. Au Canada, on est presque 90 % à le penser, mais cela est vrai aussi au pays du Brexit, le Royaume-Uni (89 %), en France (83 %) et même aux États-Unis (74 %).

Ironiquement, les sondages ne savent pas trop pourquoi on a cette opinion positive. En effet, moins de la moitié des Canadiens (47 %) croient que cela profite à la création d'emplois (contre 36 % aux États-Unis et 38 % en Allemagne). Moins des tiers des Canadiens comme des Américains, et près du quart des Allemands seulement, estiment que le commerce a un effet positif sur les salaires, la plupart des répondants (42 % au Canada) jugeant qu'il n'a pas d'impact. Quoi qu'en disent les économistes, une minorité de répondants (29 % au Canada et 37 % aux États-Unis) pensent que cela contribue au moins à baisser les prix, la plupart des gens jugeant que cela ne fait aucune différence (35 % au Canada) ou même que cela les pousse à la hausse (32 % au Canada).

Vaste problème

Les problèmes de la mondialisation, et par conséquent de l'OMC, sont plus profonds, conclut le mois dernier la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) dans son rapport 2018. Dénonçant à son tour l'irresponsabilité et la myopie de la guerre commerciale déclenchée par Donald Trump, l'agence onusienne répondait du même souffle à ceux qui accusent le président américain de compromettre l'ordre libéral que son propre pays a contribué à mettre en place les lendemains de la guerre.

« La destruction de l'ordre libéral de l'après-guerre n'est pas un phénomène qui date d'aujourd'hui », écrivait-on. Cet ordre a été affaibli au cours des trente dernières années par la montée des capitaux apatrides, l'abandon des politiques de plein-emploi, la diminution continue des revenus allant au travail, l'ameusement des dépenses sociales et les liens étroits entre pouvoir économique et pouvoir politique. Les guerres commerciales sont un symptôme des déséquilibres mondiaux à l'heure de l'hypermondialisation. »

Parions qu'on n'avait probablement pas en tête de s'attaquer à un aussi vaste problème à Ottawa cette semaine.

EN BREF



DARRYL DYCK LA PRESSE CANADIENNE

Postmedia voit ses revenus diminuer

TORONTO — L'érosion des revenus des activités de journaux de l'éditeur Postmedia Network Canada s'est poursuivie au quatrième trimestre, qui s'est soldé par une perte nette de 22,8 millions. L'entreprise, qui détient notamment le *National Post*, la *Montreal Gazette* et l'*Ottawa Citizen*, en plus de certaines publications numériques, a vu sa perte par action se chiffrer à 24 ¢. Cette perte se comparait à un bénéfice de 40,3 millions, soit 43 ¢ par action, pour la même période l'an dernier, alors que l'entreprise avait profité d'un gain tiré de la vente d'Informart et de plus faibles dépenses de restructuration que celles de cette année. Les revenus trimestriels ont reculé à 158,7 millions, en regard du chiffre d'affaires de 176,8 millions de l'an dernier. Les revenus numériques ont progressé de 10 % pour atteindre 28,9 millions. *La Presse canadienne*

Une mise à jour économique le 21 novembre

OTTAWA — La mise à jour économique du gouvernement fédéral sera livrée le 21 novembre prochain. Le ministre des Finances, Bill Morneau, profitera de son énoncé économique automnal pour annoncer le plan des libéraux visant à renforcer la compétitivité et à dissiper les craintes voulant que le Canada ait perdu une partie de son pouvoir d'attraction pour les investissements d'entreprises. Le monde des affaires canadien et, plus récemment, un comité du Sénat ont appelé M. Morneau à réduire l'impôt des entreprises afin d'empêcher le pays de prendre du retard dans la foulée de la mise en œuvre d'une importante réforme fiscale et réglementaire aux États-Unis. *La Presse canadienne*

Shopify a perdu 23,2 millions

TORONTO — Shopify a encaissé une perte de 23,2 millions \$US, ou 22 ¢US par action, au troisième trimestre même si ses revenus ont bondi de 58 %. Le géant ontarien du commerce en ligne avait affiché une perte de 9,4 millions, ou 9 ¢US par action, au même moment l'an dernier. Ses revenus trimestriels sont passés de 171,5 millions à 270,1 millions. Son bénéfice ajusté s'est chiffré à 4 ¢US par action, comparativement à 5 ¢US il y a un an. Shopify fournit la plateforme de vente de cannabis en ligne de dizaines de gouvernements provinciaux et de producteurs autorisés. *La Presse canadienne*

III TÉLÉCOMMUNICATIONS

Pas de problème systémique, selon des fournisseurs

Le CRTC devrait plutôt se pencher sur les délinquants, suggèrent des entreprises

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Il n'y a pas de problème systémique dans la manière dont les entreprises de télécommunications vendent leurs services à la population canadienne, ont affirmé des grands fournisseurs, dont certains ont suggéré au CRTC de plutôt se pencher sur le comportement de ceux qui enfreignent les règles.

Au quatrième jour des audiences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, Vidéotron, Cogeco, SaskTel et Telus ont tour à tour défendu leurs propres pratiques face à des commissaires qui ont le mandat de déterminer s'il y a lieu de resserrer l'encadrement de l'industrie.

Les cinq jours d'audiences du CRTC, déclenchées par une demande venant du gouvernement fédéral dans la foulée de reportages de CBC visant principalement Bell et Rogers, doivent pren-

dre fin vendredi avec le témoignage de ces deux dernières entreprises ainsi que de Shaw.

« Nous estimons qu'il n'est aucunement nécessaire d'imposer à Vidéotron de nouvelles mesures réglementaires, puisque celles déjà en place nous paraissent adéquates et suffisantes pour assurer une bonne conduite de notre entreprise envers nos clients », a affirmé Peggy Tabet, vice-présidente aux affaires réglementaires, Radiodiffusion, de Québecor Média. « Le CRTC devrait plutôt proposer des recommandations servant à protéger davantage les consommateurs des fournisseurs les plus délinquants. »

Pas systémique

Selon M^{me} Tabet, les messages reçus par le CRTC dans le cadre de sa consultation montrent que « ce n'est pas un problème systémique ». « Nous avons pris connaissance des interventions qui ont été versées au dossier public de

la présente instance. De nombreux intervenants ont fait part de leurs mécontentements par rapport aux pratiques de divers fournisseurs, dont la majorité visent Bell et Rogers, et dans une moindre mesure Telus. » Selon Vidéotron, moins de 2 % des messages des intervenants l'ont visée directement. « Somme toute, Vidéotron ne devrait pas payer pour les actions et les erreurs des autres fournisseurs. »

Le service des communications de Bell n'a pas souhaité faire de commentaires jeudi, préférant attendre le témoignage de ses représentants.

Se basant sur les résultats d'un sondage IPSOS fait plus tôt cette année, le président du CRTC, Ian Scott, a affirmé en guise d'introduction lundi que, « lorsqu'un Canadien sur quatre déclare avoir été confronté à des pratiques de vente agressives ou trompeuses au cours de la dernière année, il semblerait que les intérêts des consommateurs

Vidéotron ne devrait pas payer pour les actions et les erreurs des autres fournisseurs

PEGGY TABET



n'ont peut-être pas été respectés ».

« Chaque récit qu'on a entendu est à prendre avec sérieux. Chaque client qui vit une expérience malheureuse est un mauvais reflet pour l'ensemble de l'industrie, et c'est particulièrement malheureux », a dit la vice-présidente aux affaires réglementaires de Cogeco, Nathalie Dorval. « Ce que je trouve encore plus déplorable, c'est que vous avez entendu des joueurs comme Cogeco vous dire qu'on n'a pas de pratiques trompeuses ou agressives, et que le fait des agissements répréhensibles de certains joueurs porte atteinte à l'ensemble des réputations de l'industrie et nous porte à avoir des discussions comme celle qu'on a aujourd'hui, qui franchement pourraient être évitées. On pense que les moyens et les outils sont en place pour agir sur de tels agissements. »

Selon M^{me} Dorval, Cogeco ne voit « pas de problème systémique dans l'industrie des télécommunications qui devrait être solutionné par le CRTC ». Devant des cas d'inconduite, le CRTC devrait simplement « imposer des mesures correctives visant uniquement les fournisseurs canadiens, grands ou petits, qui appliquent délibérément des pratiques de vente trompeuses ou agressives ».

Au deuxième jour des audiences, des groupes de consommateurs ont affirmé que le CRTC pourrait demander aux diffuseurs de diffuser un message qui aurait pour but de publiciser l'existence de la Commission des plaintes relatives aux services de télécom-télévision (CPRST). Celle-ci gère chaque année des milliers de plaintes.

III IMMOBILIER

La surévaluation s'atténue au Canada

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

L'effet combiné du resserrement des règles hypothécaires et de la hausse des taux d'intérêt se ressent. Le marché immobilier canadien demeure vulnérable, mais sa surévaluation s'atténue.

« Après s'être situé au-dessus du seuil critique pendant quatre ans, le point le plus élevé de surévaluation est passé sous ce seuil au deuxième trimestre de 2018 », a mesuré la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

L'institution fédérale a publié l'édition d'octobre de son *Évaluation du marché de l'habitation*. Elle retient que le degré de vulnérabilité globale sur le marché national est demeuré élevé pour un neuvième trimestre d'affilée. Les disparités régionales persistent, Vancouver, Victoria, Toronto et Hamilton étant confrontées à une accélération des prix et à une surévaluation. À l'autre extrémité, un degré faible de vulnérabilité est observé à Ottawa, à Québec et dans les grandes villes des provinces atlantiques. Mais dans l'ensemble, « les prix des habitations sont plus en phase avec les facteurs fondamentaux sous-jacents ».

Pour Montréal, la SCHL constate que le degré de vulnérabilité globale demeure faible pour un septième trimestre de suite. « Le revenu personnel disponible, conjugué à la croissance de la population de jeunes adultes, indique que les prix des logements se sont maintenus à des niveaux reflétant l'activité économique et l'évolution démographique. » Mais les signes de surchauffe sur le marché de la revente se veulent persistants, sous le coup d'un « resserrement marqué de l'écart entre l'offre et la demande ».

À Québec, les prix des habitations avoisinent toujours les niveaux qui seraient

justifiés par les facteurs économiques et démographiques fondamentaux.

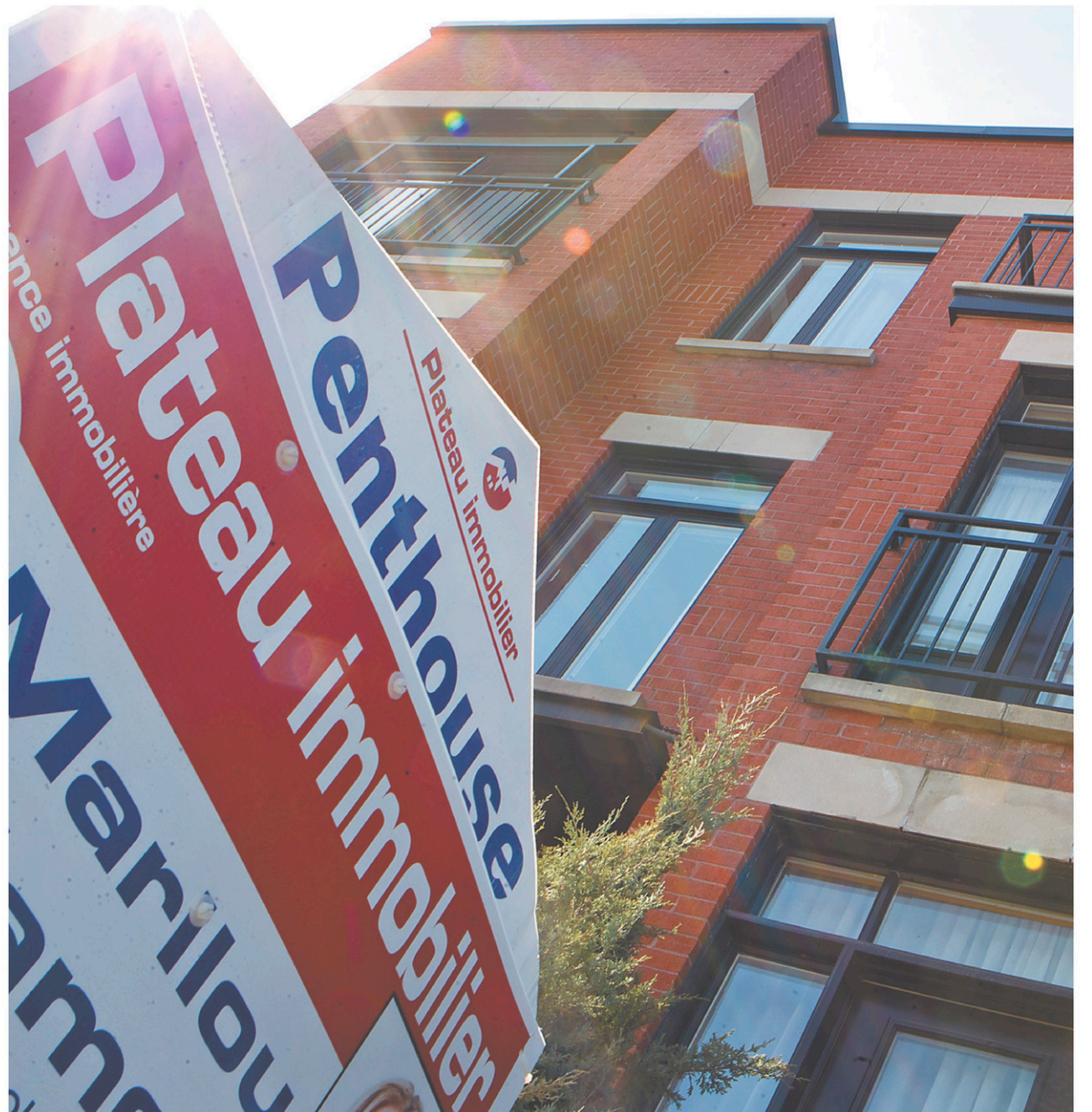
Dans ce survol trimestriel, la SCHL fait ressortir un allègement des pressions sur les prix. « Règles plus strictes de l'assurance prêt hypothécaire, hausse des taux d'intérêt et croissance réduite du revenu personnel disponible. Voilà les facteurs qui ont probablement fait fléchir la demande de logements. » L'agence fédérale ajoute que la diminution des ventes de maisons individuelles de prix élevé a aussi contribué à la baisse du prix moyen sur le système interagences.

En revanche, l'effet spéculatif demeure, nourri par des anticipations d'appréciation future qualifiées d'« excessives » par la SCHL.

Mises en chantier

Si les signes de construction excessive restent faibles au Québec, la situation ne devrait pas se détériorer, selon les prévisions de l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec dévoilées jeudi. L'APCHQ estime que le nombre de mises en chantier prévu pour l'année 2019 diminuera de 10 % par rapport à 2018, répondant à un ralentissement de la croissance économique attendu. Pour l'année 2018, l'APCHQ prévoit 48 500 mises en chantier, soit une hausse de 4 % comparativement à 2017.

L'Association souligne que la croissance des mises en chantier prévue pour 2018 et 2019 sera concentrée dans le segment des appartements, surtout ceux à vocation locative. À l'opposé, elle évoque une tendance persistante à la baisse pour les maisons unifamiliales. Le poids des mises en chantier est passé de 38 % en 2010 à 23 % en 2017. Il devrait tomber à 21 % en 2018 et à 20 % en 2019, tandis que la part des appartements devrait augmenter et s'établir à 69 % en 2018 et à 71 % en 2019.



Pour Montréal, la SCHL constate que le degré de vulnérabilité globale demeure faible pour un septième trimestre de suite.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

B 8 | AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres

Montréal

Service de l'eau
Direction de l'eau potable

Appel d'offres : ERRATUM - 10236

Veillez prendre note qu'une erreur s'est glissée dans le journal Le Devoir en date du 16 octobre 2018.

L'ouverture des soumissions prévue le **jeudi 08 novembre 2018** aurait dû se lire, **mardi 27 novembre 2018**.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe
- Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 18-17293

Fourniture de tracteurs compacts articulés 45 HP à voie très étroite et à poste de conduite arrière avec divers outils et pièces d'équipement

L'ouverture des soumissions prévue pour le **jeudi 01^{er} novembre 2018** à 13 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Avis public

Montréal

Calendrier des assemblées ordinaires du conseil d'agglomération pour l'année 2019

Les assemblées ordinaires du conseil d'agglomération pour l'année 2019 se tiennent à 17 h, le jeudi à la salle du conseil de l'hôtel de ville située au 275, rue Notre-Dame Est, Montréal (métro Champ-de-Mars), selon le calendrier ci-après :

Assemblées du Conseil d'agglomération
31 janvier
28 février
28 mars
18 avril
16 mai
20 juin
22 août
19 septembre
24 octobre
21 novembre
19 décembre

Il est à noter que ces dates peuvent être modifiées. Des avis seront publiés, le cas échéant.

Le calendrier des assemblées peut être consulté à l'adresse suivante : ville.montreal.qc.ca

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **treize jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Delalila Vega RESTAURANT CALAVERAS 2040, Rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2G 1M4 Dossier : 165 761	1 Restaurant pour vendre	2040, Rue Beaubien Est Montréal (Québec) H2G 1M4	9378-3322 Québec Inc. BACARO 1302, Avenue Du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2J 1Y5 Dossier : 1 482 033	1 Restaurant pour vendre.	1302, Avenue Du Mont-Royal Est Montréal (Québec) H2J 1Y5
9378-7125 Québec Inc. GYPSY 500, Rue Rachel Est Montréal (Québec) H2J 2H2 Dossier : 257 824	Cession totale de 1 bar avec autorisations de projection de films et de spectacles sans nudité	500, Rue Rachel Est Montréal (Québec) H2J 2H2	Boulangerie Fanfare Inc. FANFARE BOULANGERIE RESTAURANT 751, Rue Jarry Est Montréal (Québec) H2P 1W3 Dossier : 5 041 686	1 Restaurant pour vendre.	751, Rue Jarry Est Montréal (Québec) H2P 1W3
9384-1716 Québec Inc. LE MOJITO 7805, Boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2R 1X1 Dossier : 627 968	1 Restaurant pour vendre.	7805, Boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2R 1X1			

Québec

HEBERT & ASSOCIES, NOTAIRES

Avis d'inventaire
Avis est par les présentes donné, qu'à la suite du décès de René PERREAULT, en son vivant domicilié au 25, rue des Emeraudes, appartement 1106, Repentigny, Québec, J6A 8H4, survenu le 14 juin 2018, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Denise BEAUDOIN, le 24 octobre 2018, devant Me Sonia BERLATIE, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les personnes ayant un intérêt dans cette succession, à l'étude de Me Sonia BERLATIE, notaire sise au 10, boulevard Brien, bureau 100, Repentigny (Québec) J6A 4R7. Donné ce 24 octobre 2018. Me Sonia BERLATIE, notaire

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du **mardi** : Réservations avant 15 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344
Fax : 514-985-3340
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

APPEL PUBLIC

Montréal

AVIS DE MOTION DU RÈGLEMENT SUR LA TAXE RELATIVE AUX SERVICES (EXERCICE FINANCIER 2019)

AVIS est, par les présentes, donné que le conseil d'arrondissement, présentera un avis de motion du Règlement RCA18-14003 intitulé : « Règlement sur la taxe relative aux services (exercice financier 2019) » lors de la séance ordinaire du conseil, le **mardi 6 novembre 2018, à 18 h 30**, à la salle de la mairie d'arrondissement située au 405, avenue Ogilvy, bureau 201.

Le règlement a pour objet d'annoncer l'adoption prochaine d'un règlement imposant une taxe de service pour l'année 2019, mais qui n'aura aucun impact sur le total du compte de taxe du citoyen.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

La secrétaire d'arrondissement,
Danielle Lamarre Trignac, avocate, M.A.

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 22 octobre 2018, a adopté le règlement suivant :

18-057 Règlement sur la fermeture d'une ruelle située au nord-est de la 13^e Avenue, entre la rue Forsyth et la rue Gratton, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, aux fins de transfert aux propriétaires riverains
Ce règlement entre en vigueur en date de ce jour. Il est disponible pour consultation, durant les heures normales de bureau au Service du greffe, 275, rue Notre-Dame Est et peut également être consulté en tout temps, sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 20 septembre 2018, a adopté le règlement suivant :

RCG 13-004-3 Règlement modifiant le Règlement du conseil d'agglomération sur les délégations relatives au Règlement sur la mesure de la consommation de l'eau dans les bâtiments utilisés en partie ou en totalité à des fins non résidentielles (RCG 07-031) (RCG 13-004)
L'objet consiste à modifier l'annexe C afin d'ajouter des précisions concernant l'installation de compteurs d'eau sans pièce mécanique.

Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 25 octobre 2018, a adopté les règlements suivants :

RCG 18-034 Règlement déterminant les territoires des parcs sur lesquels le droit de préemption peut être exercé et sur lesquels des immeubles peuvent être ainsi acquis aux fins de parc régional

RCG 18-035 Règlement intérieur du conseil d'agglomération sur la délégation de pouvoirs du conseil d'agglomération au comité exécutif relatif à l'exercice du droit de préemption

Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour. Ils sont disponibles pour consultation, durant les heures normales de bureau au Service du greffe, 275, rue Notre-Dame Est et peuvent également être consultés en tout temps, sur le site internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Avis public

Montréal

Calendrier des assemblées ordinaires du conseil municipal pour l'année 2019

Les assemblées ordinaires du conseil municipal pour l'année 2019 se tiendront à 13 h, le lundi, à la salle du conseil de l'hôtel de ville située au 275, rue Notre-Dame Est, Montréal (métro Champ-de-Mars), selon le calendrier ci-après :

Séances du Conseil de Ville
28 janvier
25 février
25 mars
15 avril
13 mai
17 juin
19 août
16 septembre
21 octobre
18 novembre
16 décembre

Il est à noter que ces dates peuvent être modifiées. Des avis seront publiés, le cas échéant.

Le calendrier des assemblées peut être consulté à l'adresse suivante : ville.montreal.qc.ca

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Service de l'eau
Direction de l'eau potable

Appel d'offres : 10261

Achèvement des travaux de modernisation et de réfection à l'usine de production d'eau potable de Pierrefonds

L'ouverture des soumissions prévue pour le 1^{er} novembre est reportée au 8 novembre 2018 à 13h30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement d'Ahuentsic-Cartierville à l'attention du secrétaire d'arrondissement, 555, rue Chabanel Ouest, bureau 600, Montréal, H2N 2H8, pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : S-AC-2018-012

Descriptif : Parc Raimbault phase 3 Aménagement du parc et du stationnement

Date d'ouverture : 16 novembre 2018

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission (par cautionnement, chèque visé ou garantie bancaire)

Renseignements : Jérôme Janelle, architecte paysagiste jerome.janelle@ville.montreal.qc.ca
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 26 octobre 2018.

Visites supervisées des lieux : S.O.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7236 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Internet www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du cahier des charges. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau de l'arrondissement immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

FAIT à Montréal, le 26 octobre 2018

Le secrétaire d'arrondissement,
Chantal Châteauevert

Appel d'offres

Montréal

Division Projets sécurité publique et Espace pour la vie
Direction de la gestion des projets immobiliers
Service de la gestion et de la planification immobilière

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant 13 h 30, à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 5984

Descriptif : Dans le cadre du projet de réaménagement du Biodôme de Montréal «Migration 2.0 », la Ville de Montréal sollicite le marché pour l'exécution des travaux de construction suivant : Le design, la construction et l'installation d'un système d'échangeur avec tubes à ailettes d'aluminium extrudés.

Date d'ouverture : 13 novembre 2018

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 26 octobre 2018.

Visite supervisée des lieux : N/A. ou Oui, obligatoire :

Si la visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 6 novembre 2018 à 16h00, à l'adresse courriel suivante : immeubles.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Les visites auront lieu : du 29 octobre 2018 au 12 novembre 2018 inclusivement, selon l'horaire suivant : 8h30, 9h30, 11h00 et 13h30.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018.

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe
- Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 18-17307

Traçage du réseau de sentiers de ski de fond et entretien des sentierspédestres du parc Frédéric-Back

Veillez prendre note que l'appel d'offres cité en objet qui devait ouvrir le 23 octobre 2018 est annulé.

Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville
M^e Yves Saindon

Appel d'offres

Montréal

Service de l'eau
Direction de l'eau potable

Appel d'offres : 10261

Achèvement des travaux de modernisation et de réfection à l'usine de production d'eau potable de Pierrefonds

L'ouverture des soumissions prévue pour le 18 octobre 2018 est reportée au 1^{er} novembre 2018 à 13h30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe
- Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 18-17038

Entente d'approvisionnement d'absorbants granulaires en sacs, 3 ans

L'ouverture des soumissions prévue pour le 30 octobre 2018 est reportée au 1^{er} novembre 2018 à 13 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe - Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 18-17292

Fourniture de tracteurs compacts articulés 50 HP à voie étroite et à poste de conduite arrière avec divers outils et pièces d'équipement

L'ouverture des soumissions prévue pour le 25 octobre 2018 est reportée au 01 novembre 2018 à 13 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures de la voirie et des transports
Direction des infrastructures

Appel d'offres # 441211

Travaux de réhabilitation de conduites d'eau secondaires par chemisage dans diverses rues de la ville de Montréal.

L'ouverture de la soumission prévue pour le 25 octobre 2018 est reportée au 1^{er} novembre 2018 à 13h30 dans les locaux du Service du greffe de l'Hôtel de ville.

Fait à Montréal, le 26 octobre 2018

Le greffier de la Ville,
Yves Saindon, avocat

EXO

Appel d'offres public

Le Réseau de transport métropolitain (« exo ») demande des soumissions pour les biens ou services, ou l'exécution des travaux, suivants :

Entretien préventif et correctif des génératrices d'urgence

Numéro : 11001706

Les documents et conditions de la présente demande sont diffusés par le site internet du système électronique d'appel d'offres, à l'adresse :

www.seao.ca

Pour être valablement reçue, toute soumission doit être déposée au siège de exo, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^e étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, durant les heures d'ouverture de celui-ci, **AU PLUS TARD LE 16 NOVEMBRE 2018 à 14h00**, heure légale. Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Exo ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Avis donné à Montréal, Québec, par :

Martine Guimond
Directrice exécutive - Approvisionnement et Gestion immobilière

RÉSEAU DE TRANSPORT MÉTROPOLITAIN

Carrières & professions

1 2 3

Une défaite de dernière minute



Le défenseur Xavier Ouellet a bataillé ferme contre Johan Larsson en deuxième période, jeudi soir à Buffalo. Le Canadien de Montréal n'a jamais tiré de l'arrière de la rencontre, mais une pénalité infligée à Joel Armia en fin de troisième période a permis aux Sabres de marquer le but décisif à une minute de la fin dans une victoire de 4-3.

KEVIN HOFFMAN
GETTY
IMAGES/AGENCE
FRANCE-PRESSE

EN BREF

Caroline Wozniacki souffre de polyarthrite rhumatoïde

SINGAPOUR — Caroline Wozniacki a appris qu'elle souffre de polyarthrite rhumatoïde tout juste avant les Internationaux des États-Unis, en août, a révélé la Danoise lors des Finales de la WTA, jeudi. Wozniacki a remporté un premier titre du Grand Chelem lors des Internationaux d'Australie en janvier et a brièvement atteint le premier rang mondial pour une première fois en six ans. « J'ai appris que je souffrais d'une maladie dégénérative, la polyarthrite rhumatoïde, qui attaque les articulations, a-t-elle expliqué. Au début, j'étais sous le choc. Vous pensez être une des athlètes les plus en forme. Je suis reconnue pour ça, puis d'un coup, vous devez vous adapter à cette situation. »

Associated Press

Cannabis : Glenn Healy soutient la recherche

TORONTO — Le directeur général de l'Association des anciens de la LNH soutient pleinement l'idée de savoir si le cannabis sera un jour capable de remplacer les analgésiques à base d'opioïdes. Glenn Healy a passé les dix derniers mois à se pencher sur cette question : la marijuana, devenue légale au Canada le 17 octobre, peut-elle aider les anciens joueurs ? La réponse reste à venir, tempère-t-il. « La science doit d'abord le prouver, a dit Healy, qui a joué dans la LNH pendant quinze saisons, comme gardien. Si la science le prouve, je l'appuierai, mais il faut que ce soit d'abord la science, pas moi. »

La Presse canadienne

Finales de la WTA : Pliskova défait Kvitova

SINGAPOUR — Karolina Pliskova a remporté la première manche pour éliminer sa compatriote Petra Kvitova et a enchaîné en gagnant la deuxième manche pour obtenir son billet pour les demi-finales des Finales de la WTA. Pliskova, qui a franchi la phase de groupes pour une deuxième année d'affilée, a vaincu Kvitova 6-3, 6-4, jeudi, pour porter sa fiche au tournoi de fin de saison à 2-1. Dans l'autre rencontre, Elna Svitolina a conservé sa fiche parfaite et a atteint les demi-finales grâce à une victoire de 5-7, 7-5, 6-3 contre la Danoise et championne en titre Caroline Wozniacki.

Associated Press

III ALOUETTES

Mike Sherman n'a jamais eu l'intention de partir

FRÉDÉRIC DAIGLE
LA PRESSE CANADIENNE

Malgré la saison difficile des Alouettes, Mike Sherman n'a jamais eu l'intention de quitter Montréal.

Sur les ondes du 98,5 FM, le secondeur Henoc Muamba a indiqué mercredi que l'entraîneur-chef avait annoncé à ses troupes qu'il allait revenir en 2019.

Questionné à ce sujet la suite de l'entraînement de jeudi, le principal intéressé s'est montré surpris que cela fasse les manchettes.

« Je n'ai jamais douté que je serais de retour l'an prochain. Vous en faites un plus gros plat que ça ne l'est réellement, a-t-il déclaré, amusé, après la séance d'entraînement de jeudi. Je parlais de bâtir quand je suis arrivé ici, et cela n'a pas changé. Je ne faisais que de parler de l'an prochain, des fondations que nous sommes en train de construire, etc. »

« Bien que nous n'ayons pas plus de victoires au compteur, je pense que nous

Bien que nous n'ayons pas plus de victoires au compteur, je pense que nous avons — je déteste ce mot — une culture dans cette organisation qui nous permettra de grandir

MIKE SHERMAN



avons — je déteste ce mot — une culture dans cette organisation qui nous permettra de grandir et d'obtenir les victoires dont nous avons désespérément besoin. Ce n'était pas une grande déclaration de ma part, seulement une façon d'étaler ce que nous faisons cette saison et ce que nous allons faire au cours de la prochaine. »

« Il n'y a pas eu de grande rencontre avec la haute direction. Je n'ai pas appelé ma femme pour lui dire que nous allons passer les dix prochaines années à Montréal ! Je ne faisais que présumer de la façon dont nous allons jouer la saison prochaine. Ça n'a jamais été mon intention de n'être ici que pour une saison. Ça n'a pas changé. »

À sa première saison dans la LCF, Sherman n'a pu faire mieux que de mener ses troupes à une fiche de 3-13 jusqu'ici. A-t-il éprouvé du plaisir malgré tout ?

« Comme entraîneur, j'aime toujours voir les joueurs grandir, évoluer, devenir des hommes. J'en retire beaucoup de plaisir. Vous ne pouvez pas gagner chaque saison, c'est impossible. Si tout ce que vous êtes, c'est un footballeur ou un entraîneur, c'est bien triste. J'espère être davantage pour ces joueurs et qu'ils sont davantage que ça pour leurs conjointes, leurs enfants, leur entourage. »

Johnny Manziel

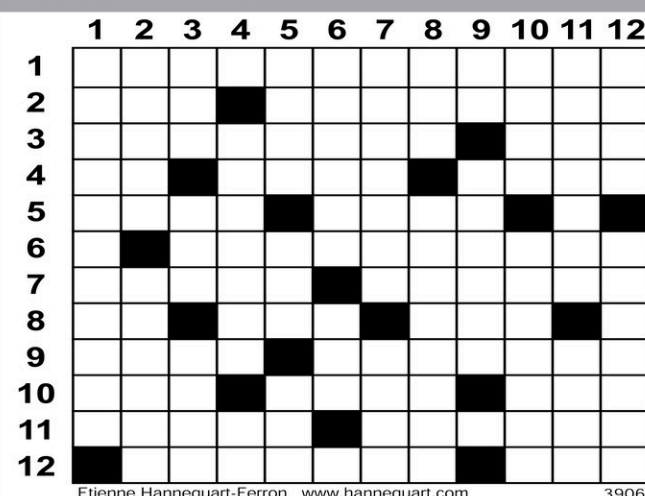
Parlant de traits de caractère, le quart Johnny Manziel s'est de nouveau retrouvé — bien malgré lui — au cœur de l'actualité lors de cette séance d'entraînement. Mercredi, TVA Sports a rapporté que le quart était « un joueur détesté » au sein de l'organisation.

Celui qui a été acquis à fort prix par le directeur général Kavis Reed cette saison a dit ne pas comprendre d'où pouvait venir pareille affirmation.

« Je suis arrivé [jeudi] et quelques gars sont venus me serrer la main et me regarder droit dans les yeux pour me dire : "Je veux être clair : on ne te déteste pas." C'est difficile pour moi [de vivre ça]. Je ne lis pas beaucoup, ni ne regarde les reportages, car je sais quelle est l'ambiance dans l'équipe. Mais ma femme le fait et elle m'a dit : "Qu'est-ce que tu fous au boulot ? Es-tu en train de foutre le trouble ?" »

« Ce reportage, cette bouillie pour les chats, car c'est ce que c'est, nuit à ma vie et à la façon dont les gens me perçoivent. »

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3905

HORIZONTALEMENT

- Il a joué dans Un tramway nommé Désir.
- Choisi - Gardien de la paix.
- Saucissons - Du verbe être.
- Cité légendaire bretonne - Titre ottoman - Inventé.
- Pas à moi - Roi d'Israël.
- Sorti indemne d'un péril.
- Tes parents - Dupée.
- Rubidium - Trois fois - Adresse d'une ressource internet.
- Irlande - Souffrance.
- Au Nigeria - Chef de bande - Égée ou Noire.
- Oter la peau - Démon marin.
- Défigurer - N'offre aucun danger.

- Voisin de la sardine - Au même endroit d'un texte.
- Ruisselets - Banal - Vérifié.
- Nomade - Film de Spielberg.
- Prend parti - Baie du Japon - Hurlément.
- Concept - Roue à gorge.
- Faire souffrir - Sa tour est célèbre.
- Glande du veau - Faire tourner la tête.
- Actinium - Repos dans un vers.
- Démentir - Passionnés.
- Prisonnière - Arrivé.
- Lisière - Grouper.

1 JEAN MARAIS B
2 ARME ENRAGE
3 MIEVRE TABOR
4 ESSE TOI RUE
5 ST UPAS WATT
6 DAN RUCHE E
7 ELITE AUBURN
8 AEROPORT R O
9 N VRAI USANT
10 SACRER UNIE
11 CANOE ANCIEN
12 CALIENT SERT

3905
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

		4	1	6	3			
						5	3	
	2	9			7			
		3			2		1	
				4			9	
7	4	1					3	
	7	6			4			
9		2	8					1
		8			1		9	3

Niveau de difficulté : FACILE 4042

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

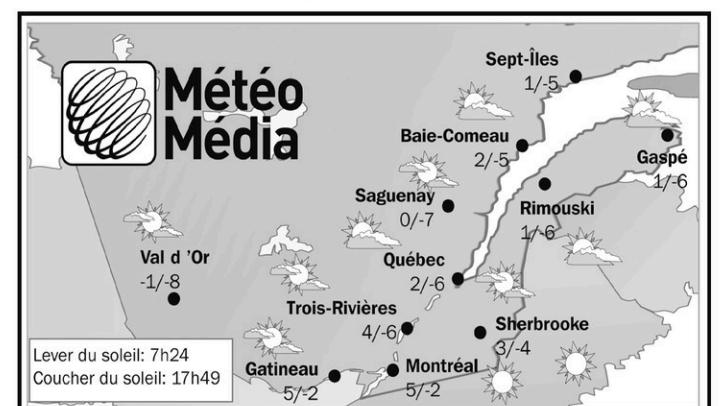
Solution du dernier numéro

9	4	2	5	3	6	8	7	1
7	1	6	8	9	4	3	5	2
5	3	8	2	7	1	4	6	9
4	9	5	7	1	3	2	8	6
6	2	1	4	8	5	7	9	3
3	8	7	9	6	2	5	1	4
1	5	3	6	2	8	9	4	7
2	7	4	1	5	9	6	3	8
8	6	9	3	4	7	1	2	5

4041

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 12/3	Var 9/2	Londres	Ave 11/5	Var 9/6
Moncton	Sol 4/6	Sol 5/2	Los Angeles	Sol 31/19	Sol 31/18
Saint-Jean	Sol 4/0	Ave 7/5	Mexico	Ave 23/14	Ave 21/13
Toronto	Nua 9/6	Plu 7/2	New York	Var 12/9	Plu 15/8
Vancouver	Ave 15/7	Sol 14/10	Paris	Nua 14/3	Var 10/7
Winnipeg	Plu 10/5	Plu 9/3	Tokyo	Nua 20/17	Ave 22/15

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 5	-2	5/2	7/3	6/1
Ensoleillé.	Généralement dégage.	Averses (pdp 60%).	Faible pluie (pdp 80%).	Nuageux avec éclaircies.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 2	-6	4/1	3/1	6/1
Généralement ensoleillé.	Ciel dégage.	Passages nuageux.	Pluie et neige (pdp 80%).	Averses (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 5	-2	6/2	4/2	5/0
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses (pdp 60%).	Faible pluie (pdp 80%).	Averses (pdp 40%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



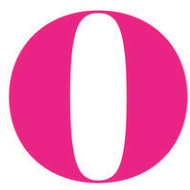
Les femmes qui parlent, nomment, dérangent, sont dangereuses de toute éternité. On les qualifie de « sorcières » à défaut de les brûler.

JACQUES NADEAU
LE DEVOIR



Mes sorcières bien-aimées

Puiser dans la sororité pour s'affranchir



JOSÉE
BLANCHETTE



On ne naît pas sorcière, on le devient. Et je le suis devenue grâce à d'autres magiciennes, ouvreuses d'horizons qui m'ont inspirée dans leur façon de défier l'autorité, de tout remettre en question. Les George Sand, qui portait le pantalon et fumait, Colette, qui provoquait sans relâche son époque par écrit et sur scène, Alexandra David-Néel, qui osait parler de la vie sexuelle des yogis en 1900 et voyager en Asie déguisée en homme. Je sais, j'ai visé haut pour lutter contre le complexe d'imposture.

Une femme qui parle est toujours menaçante, de toute éternité. J'ai appris très jeune à remettre en question les dogmes, à braver le pouvoir (essentiellement masculin), à cultiver ma liberté et à demeurer fidèle à mon instinct. Pas une mince tâche, me direz-vous, et ce l'est de moins en moins malgré les apparences. Tant de mes « sœurs », de mes « filles », de mes « amies » se taisent tout en m'exhortant à briser le silence.

L'injustice est flagrante partout. Et surtout, dès que vous sortez du rang, on vous traite comme la dernière des potiches (mes excuses aux vases creux), versant dans les accusations *ad hominem*. « Tueuse d'espoir », « bouffeuse d'hommes », « destroy », « fuckée », « mal baisée » (pas assez fuckée ?), « pseudo-progressiste », « hystérique », « ménopausée », « folle », « conne »... tout y passe. On comprend comment autrefois on nous brûlait vives et sans autre

Les sorcières n'ont d'autres règles que leur liberté. Ce faisant, elles nous invitent à nous interroger sur la nôtre.

ODILE CHABRILLAC



forme de procès. On nous vilipende toujours haut et court sur les réseaux dits sociaux qui dégagent des relents de « servante écarlate ». Tant sur le plan personnel (la famille) que public, nommer est mal vu, mal reçu et souvent mal digéré. On préfère payer des psys pour que l'innommable se dissipe en privé, sous le couvert du secret professionnel.

Un tel vent de conformisme souffle sur nous, venu des peurs attisées de l'Autre, du fond des âges, du ciel qui menace de nous tomber sur la tête, de la crainte du changement, d'un analphabétisme endémique, d'une brutalité qu'on croyait dissipée depuis l'invention des pantoufles chauffantes.

Maitresses de l'obscurité, les sorcières se sont insurgées en secret ou ouvertement. Et encore aujourd'hui, j'ai besoin de me replonger dans la vie de mes héroïnes passées pour porter haut le flambeau, ne pas me laisser démonter par des meutes de pitbulls qui écoutent les radios poubelles de Québec, excités par l'odeur de la femelle indigne et dissidente.

Potion magique

Faire dans le consensus et retourner à nos chaudrons (de sorcière), c'est le rôle qui nous est dévolu dès la naissance. Surtout, surtout, ne pas trop déranger et rentrer dans le rang. La cinquantaine est un âge adapté à la sorcellerie. Cet été, j'ai suivi un cours de kombucha, cette potion chic qui camoufle le goût de l'eau. J'ai même entraîné mon mec avec moi. Il n'y avait que des apprenties sorcières dans la pièce. Merlin-le-kombucheur a repêché un champignon beige, épais comme de la couenne de porc, qu'on appelle aussi « la maman », ou « scoubi », sur le dessus du pot de thé fermenté. Mon mari m'a chuchoté à l'oreille : « Ça, ça ne rentre pas chez nous ! » J'ai pouffé. Nous nous sommes rapidement éclipsés de cet atelier pour moldus avancés en entendant le mot « botulisme ».

« On dirait une recette pour fabriquer une vaginite... » ai-je résumé.

Je n'ai plus jamais rebu de kombucha. Par contre, je me suis abreuvée à plu-

sieurs mamelles, dont celle, essentielle, d'un livre dont le titre m'avait bernée l'année dernière. Le *Dictionnaire intime des femmes* de la journaliste et historienne Laure Adler est un objet unique et passionnant. Il navigue entre des entrées sur le « clitoris » et la « planification familiale » en passant par « hystérie » et « jupe ». C'est un grimoire où foisonnent les mots et les modèles de femmes, passés ou présents, qui vous élèvent vers le meilleur de vous-même et vous permettent d'accéder au « je-m'en-sacre » nécessaire pour aller de l'avant. Même si ce soi est en porte-à-faux avec son époque.

Il n'est jamais inutile de rappeler qu'on se demandait au Moyen Âge (comme on le fait aujourd'hui pour les animaux) si les femmes avaient une âme. Il s'en est fallu de peu pour que nous soyons ramenées au rang des poules par des coqs montés sur leurs ergots.

Toutes les fortes têtes qui ont montré la voie et scintillent toujours dans le firmament du féminisme et des muses accomplies, les Lou Andreas-Salomé, les Hubertine Auclert (inventeuse du suffragisme), les Barbara, les Françoise Giroud, les Catherine Millet à la sexualité dévoyée, les Karen Blixen (revoir *Out of Africa*), y sont. J'y ai même retrouvé Hildegarde von Bingen (1098-1179), une de mes mystiques favorites, très en vogue depuis peu, et qui fut une véritable sorcière, musicienne (77 œuvres liturgiques), herboriste, théologienne, prophétesse, abbesse. Et bien cachée.

Le soutien des fées

J'ai des amis marins qui me surnomment « la fée ». Les marins n'ont pas peur du monde de l'obscur, de naviguer en eaux profondes en compagnie des sorcières et des fées. Ils craignent davantage les lapins (superstition) et le chant des sirènes. Ils savent que cet archétype vieux comme le monde n'a rien de malfaisant. Ils connaissent leurs limites et savent qu'il faut préserver un équilibre afin que la vie vaille.

« Des femmes qui ont du mal à faire semblant », nous raconte Odile Chabrilac dans *L'âme de sorcière*. « La puissance de leur pouvoir naît de cela, d'une certaine intransigeance, de cette volonté de transformer le monde, mais avant tout de se transformer. Avec ténacité. [...] Un esprit singulier d'ouverture et de conscience dans lequel elles vont agir au monde. »

Heureusement, je trouve des sorcières qui agissent autour de moi, notamment sur Facebook, où nous nous regroupons pour ouvrir nos grimoires alchimiques, partager notre force tellurique, d'aussi loin que Salem et de rites païens la veille de tous les saints. Ces hérétiques qui ont du millage me nourrissent et me soutiennent avec leurs marathons, leurs livres, leurs manifestations, leurs réflexions, leurs luttes, leurs enseignements, leur bagage, leur indignation. Elle fait écho à la mienne.

« Ce n'est pas une secte ni une doctrine, pas même une philosophie », ajoute Odile Chabrilac. C'est une façon d'être, d'évoluer, de s'entraider toutes.

Et il arrive parfois que les sorcières inspirent des sorciers.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter : @cherejoblo

Retenu mon souffle en visionnant *Les salopes ou le sucre naturel de la peau*, le long métrage de Renée Beaulieu qui aborde le grand tabou de la sexualité féminine dont le plaisir est l'ultime moteur. Un film puissant porté par l'excellente Brigitte Poupart en universitaire mère de famille mariée, dans un couple « ouvert », qui a dû se livrer à de nombreuses scènes de nudité, jamais gratuites. Certains auront peut-être un malaise à le voir en salle, cela dit... Par contre, quel message troublant sur la véritable liberté des femmes. Le double standard en ces matières crève l'écran. Un film très réussi (qui m'a même fait pleurer) et qui fera certainement jaser. En salle le 2 novembre. bit.ly/2PUvCWK

Souri devant la nouvelle série de vidéos du duo Les Brutes, Judith Lussier et Lili Boisvert, deux sorcières d'enfer. Elles viennent tout juste de diffuser une capsule sur « Le coût de l'expression » avec Dalila Awada et Marilou Craft. Nous dépensons énormément de temps et d'énergie, en tant que femmes, à nous défendre et à recadrer le tir. À écouter : lesbrutes.telequebec.tv/capsule/41484. Elles parlent aussi des masculinistes, des diètes genrées, des chansons de filles, avec humour et bravoure. lesbrutes.telequebec.tv

Salivé devant le livre *À la soupe*

de Josée di Stasio. Sortez vos chaudrons de sorcières : 52 soupes qui fleurissent bon le bouillon maison, les tomates de septembre, le fumet de porcini, le bouquet de kale. Des légumes à foison, des garnitures, des à-côtés, de magnifiques photos, tout y est. flammarion.qc.ca

La Sorcière, la médecinienne, la mirese, la Bonne Dame, la Belle Dame (Belladonna), la saga, la sage-femme, l'Armide, la cartomancienne, la chipie, la pie-grièche, la chiromancienne, la guérisseuse, la harpie, la mégère, la magicienne [...], l'oracle, la prophétesse, la pythonisse, la pimbêche, la fée, vous, moi

PASCAL D'ERM, SŒURS EN ÉCOLOGIE



JOBLOG

Défoncer les portes fermées

Elle est « clivante », elle dérange, elle assume et elle force l'admiration, même chez ses adversaires. Allez savoir pourquoi, elle arrive même à m'émouvoir en dépit de nos convictions qui s'affrontent. Denise Bombardier, avec ses mémoires *Sans peur et sans regret*, inspirera toutes celles qui se sont déjà fait traiter de sorcières ou de folles. M^{me} B n'a pas connu la hargne carno-phalocrate misogynne des trolls de réseaux sociaux, mais elle a goûté au ressac auquel une femme osant braver le pouvoir établi est en droit de s'attendre. Sa fierté est bien légitime, même si son bagou et son cran passent pour de la vanité. « Les qualificatifs employés pour me décrire en témoignent : "hystérique", "laide", "sorcière", "prétentieuse", "snob", "méprisante", "chipie"... et autres gentils compliments. » Celle qui a baisé le sol en mettant les pieds en France la première fois (sa seconde patrie) cultive l'art du débat et de la rhétorique comme on sait le faire là-bas, et mieux qu'ici. Je n'ai pas tout lu son livre encore, mais je me suis régaler avec toute la partie professionnelle (j'ai commencé par le milieu) et du Québec qu'elle décrit. De la rue de Gaspé à l'Élysée, Denise n'a jamais passé inaperçue et ne revendique pas le statut de victime. Il faut tout de même lui reconnaître l'ensemble de son œuvre. messengeries-adp.com